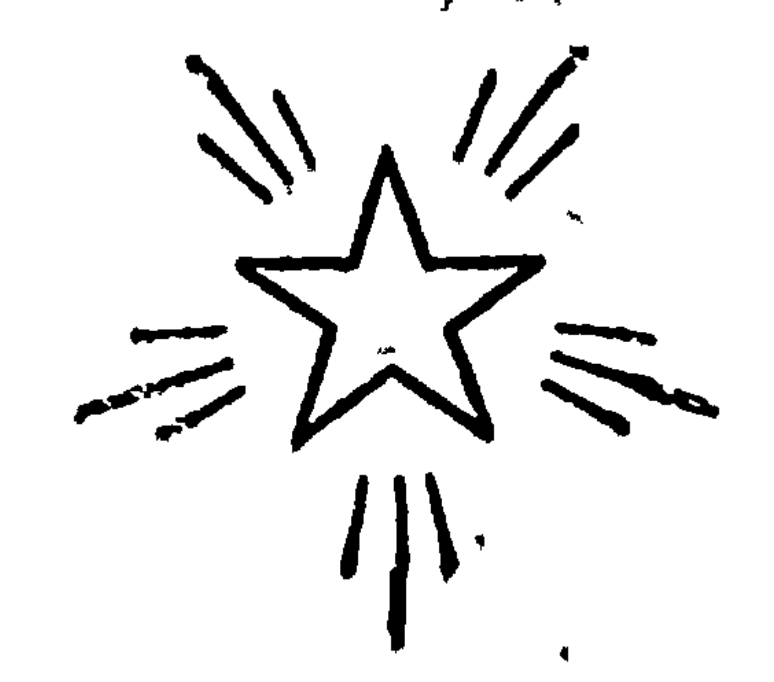
Nº 2. AVRIL 1921



Bulletin de l'Ordre de l'Etoile d'Orient

Trimestriel

SOMMAIRES

FRANCE

Informations. — Échos et nouvelles. — Compte rendu du Groupe de Protection envers les animaux, par M. Maugham. — L'Alliance amicale des Dames visiteuses, par la Doctoresse Schultz. — Notes éditoriales du *Herald of the Star*, par J. Krishnamurti. — Travailler, par I. de Manziarly. — Le véritable Internationalisme, par E. Lutyens. — Le porteur du Flambeau, par M. Bermond. — Les Fils du Ciel, par P. Richard. — La mystique dans l'Église orthodoxe en Russie, par Serge Matveef. — Concours. — Correspondance. — Nouveaux livres pouvant se trouver à la Bibliothèque d'études. — Souscription permanente.

BELGIQUE

Notre Responsabilité, par le Représentant national. — Douceur, Persévérance, Dévouement, par Serge Brisy. — Informations.

SUISSE

Informations. — Le reconnaîtrons-nous lorsqu'Il viendra, par M.-L. Brandt.

ABONNEMENTS

	FRANCE	ÉTRANGER	
Un an :	5.00	6.00.	— Le numéro : 1 fr. 25

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public. Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, l'Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.

2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer, chaque jour, une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.

6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne et de coopérer, autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

BULLETIN
DE
L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

INFORMATIONS

Le dimanche 10 avril, à 4 heures, M. Jacques Copeau, directeur du Théâtre du Vieux-Colombier, fera une conférence intitulée : *Les conditions idéales d'un théâtre futur.*

***

Le vendredi 22 avril, jour de pleine lune, à 8 h. ½ du soir : *Quatuor Talluel.* Au programme :

Quatuor en *ré mineur* : Schubert. — Quatuor de Debussy. — 4e Quatuor en ut mineur : Beethoven.

***

Lundi 25 avril, à 3 heures : *Réunion particulière pour les membres de l'Ordre.*

***

Le Congrès de l'Ordre de l'Étoile d'Orient aura lieu à la suite du Congrès théosophique, le 27 et 28 juillet,

ECHOS & NOUVELLES

Le Congrès de l'Étoile aura lieu en juillet, nous espérons qu'un grand nombre de membres pourront s'y rendre. Que tout le monde se prépare à cet important événement, en agissant. Il faudra que chaque centre puisse donner un compte rendu intéressant de son travail, à notre secrétaire national Mme Blech,

*

ainsi qu'un plan et des projets d'action à discuter avec les membres des autres pays,

***

M. Pélossier, de Lyon, ayant offert une belle machine à écrire au siège de l'Ordre à Paris, nous demandons à tous les membres sachant dactylographier et qui disposeraient d'un peu de temps, de bien vouloir se faire connaître. Il y aurait du travail pour toutes les bonnes volontés.

***

Nos premières réunions du dimanche ont rencontré un plein succès, attirant un nombreux public et faisant connaître l'Étoile à beaucoup de monde du dehors. En février, M. Georges Duhamel nous donna une intéressante conférence intitulée : « Raisons d'un optimisme humain ». En mars, ce fut M. Georges Boskoff qui nous donna un concert admirable, se faisant entendre dans des œuvres de Bach, Schubert, Beethoven, Liszt et Chopin.

***

Il nous a paru intéressant de choisir pour le prochain concours, un sujet très différent de ceux traités précédemment. Tant de questions relatives à la vie pratique nous sont posées, que nous croyons nécessaire d'aborder ce problème : « Comment organiser la vie pratique, pour la rendre plus belle, plus utile et plus conforme à notre idéal spirituel ? » Cette question s'adresse à tous ceux qui cherchent et réfléchissent d'avance à la nouvelle forme de vie. Elle suscitera toutes les suggestions, les idées, et les indications, que nous désirons toujours avoir de nos membres.

***

M. Vallery-Radot, dans un article de la *Revue Hebdomadaire,* après avoir parlé de la guerre comme ayant sauvé la civilisation, et déclaré mort, l'idéalisme,

faux selon lui, d'un Rousseau, d'un Kant, ou d'un Tolstoï, poursuit ainsi :

Si l'homme s'élance à nouveau au-devant de tous les dangers, s'il les provoque, s'il s'offre à toutes les blessures, si la grande notion du sacrifice reparaît, nécessaire fondement de toute éthique, c'est qu'il réentend les voix oubliées qui lui commandent de sortir de lui-même, c'est qu'il recherche ses dieux perdus : il retouve en lui le paganisme antique, non plus celui édulcoré d'Anacréon et de Méléagre, mais celui de Pindare et d'Eschyle, tout frémissant de la religion du destin et des présences invisibles. Les grandes figures de Prométhée, d'Oreste et d'Œdipe reparaissent toutes pétries d'humanité tragique. Avec un grand tressaillement, l'intelligence revient à ses origines, aux sources de la pensée antique, et si l'on veut bien considérer la profonde parole de Joseph de Maistre, « rien n'est faux dans le paganisme, mais tout est corrompu ». Comment ne pas s'attacher avec une fervente charité à cette nouvelle orientation de la pensée moderne? Sans doute, l'incrédulité est immense ; mais cette incrédulité n'est plus la sèche négation ni le sot optimisme que la guerre vient de recouvrir d'une mer de sang; c'est une incrédulité qui souffre, qui interroge, qui ne nie plus rien et ne prend plus la nuit pour une certitude. L'homme sait maintenant que sa raison n'est pas le Verbe qui illumine tout homme venant en ce monde : il murmure l'aveu singulier de Zarathoustra : « J'en attends un plus digne que moi, je ne suis pas digne même de me briser contre lui », et il attend celui-ci dans la soumission aux grandes lois retrouvées de la douleur et de la servitude. Un jour, peut-être, comme jadis l'apôtre Paul, dans Athènes, un saint qui sera né de nos larmes, ira droit à l'autel secret élevé dans tant de cœurs et confessera le nom du Dieu inconnu : et à sa voix, de nouveaux Denys se lèveront, qui délivreront l'intelligence des chaînes qui l'accablent encore et qu'elle traîne en gémissant.

***

L'on nous signale le passage suivant pris dans *La Voix d'Israël* par Serge Nilus (page 353).

« Peu de temps avant la guerre mondiale, dans une grande ville russe de province, un archiprêtre recevait la visite fréquente d'un rabbin.

Invariablement, le sujet de la conversation était la date du deuxième avènement du Christ.

Intrigué, l'archiprêtre demanda au rabbin la cause de ses préoccupations. Le rabbin répondit : « Vous savez

que nous attendons le Messie; nous ne croyons pas en Celui que vous appelez le Sauveur du monde.

Nous avons toujours cherché à connaître le jour de sa venue. Trompés dans nos calculs, nous avons altéré les chiffres de la Bible, ils diffèrent dans les différentes traductions faites avant, ou après la naissance de Jésus.

De nos jours, notre peuple s'impatiente et nous demande quand viendra celui qui doit nous délivrer du joug des Gentils et nous donner le pouvoir.

Nous avons été contraints de répondre à notre peuple, et je viens vous voir justement pour confronter votre opinion avec la mienne. Celui que nous attendons, vous l'appelez l'Antéchrist. C'est Lui qui nous délivrera ». Là-dessus l'archiprêtre demanda au rabbin, à quelle date les Juifs attendaient le Messie. Le rabbin répondit que ce Messie devait venir dans la période qui va de 1918 à 1923, pas plus tard que 1923.

COMPTE RENDU DES ACTIVITÉS DU "GROUPE DE PROTECTION ENVERS LES ANIMAUX"

Ainsi que nous l'avons annoncé dans le dernier Bulletin, nous désirons tenir les membres de l'Ordre au courant de tout ce que fait le « Groupe de Protection envers les animaux ».

Durant le dernier trimestre, la Ligue pour la Défense des Animaux », ou la L. D. A. (Présidente Mme Simons, siège social, 23, rue des Martyrs), a demandé à Mme Maugham, présidente du Groupe de Protection des Animaux de l'Étoile, de faire partie de son comité et de s'occuper de la section de propagande. Notre groupe a donc pu donner beaucoup d'aide à cette Ligue. Il lui a amené une vingtaine de nouveaux membres et a distribué environ 2.700 tracts et feuillets de toutes sortes. De plus, M. Réhault, par son effort

personnel, a fait imprimer et a distribué à peu près 8.000 tracts sur la vivisection et sur les abattoirs, ainsi qu'un appel spécial adressé aux agents de police de Paris. Cet appel a rencontré un accueil très encourageant.

Nous essayons aussi de faire de toutes manière de la propagande contre les courses de taureaux, pour lutter contre un syndicat espagnol qui travaille en ce moment, à raviver et à répandre un peu partout les « corridas », en France. Nous nous sommes adressés entre autres, aux groupes de l'Étoile de Nîmes, Toulouse, Bordeaux et Valence pour faire distribuer dans les églises, des tracts et la lettre du Cardinal Gaspari condamnant de tels spectacles.

Nous avons réussi, au cours du dernier trimestre, à rapprocher et à faire fédérer, l'œuvre des « Ligues de Bonté dans les Écoles , avec la L. D. A , ce qui nous facilitera beaucoup la propagande en faveur de la bonté envers les animaux auprès des enfants. Nous comptons intensifier ce côté dans les « Ligues de Bonté », en distribuant dans les écoles une quantité de jolies images, cartes, et buvards avec textes de bonté, et en instituant des concours de petites histoires écrites par les enfants, sur un acte de bonté envers un animal. Nous récompenserons les enfants ayant écrit les plus jolies histoires, en leur envoyant de charmantes photographies d'animaux, prises d'après nature, que nous avons fait venir de Londres par la Société Protectrice anglaise.

C'est avec grand plaisir que nous signalons aussi deux centres d'activités sérieuses en province. L'un, à Mulhouse, où le petit groupe de membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient (ils ne sont que trois !) éveille l'idée de protection en faisant de la propagande, en récoltant des abonnements pour le Journal de protection de M. Labroutil, (6, rue du Moulin, Caen), en intéressant les directeurs d'écoles à la question et en s'efforçant de remettre en mouvement les activités

de Protection, qui avaient été très importantes et agissantes, dans la ville, avant la guerre.

Le second centre est à Grenoble, là les membres de l'Ordre sont en train de créer non seulement un groupe de Protection de l'Etoile, mais aussi une section officielle de la L. D. A. Nous en reparlerons le trimestre prochain.

Les Éclaireurs de la Table Ronde, et les « Scouts » de M. Loiseau, nous ont beaucoup aidés dans la distribution de toutes les feuilles de propagande.

Il nous a été aussi possible de donner pas mal d'aide à l'œuvre de M. Labroutil, directeur du « Journal de Protection des Animaux », imprimé à Caen. Nous avons pu obtenir environ 40 nouveaux abonnements pour ce journal si utile pour attirer l'attention du public sur les questions de protection.

Mlle Aimée Blech a rédigé et envoyé un très bel appel, en faveur des animaux, à différents écrivains et journalistes. Certains d'entre eux y ont répondu par des lettres de sympathie. M. de Miomandre, à la suite de l'appel, a fait paraître un article intitulé « Pour nos frères inférieurs », dans *Excelsior*. De plus, M. Finot, directeur de la « Revue Mondiale » l'a demandé à publier l'appel dans un des prochains numéros de sa revue, C'est cette raison seule qui nous empêche de la publier nous-mêmes aujourd'hui, comme nous l'aurions voulu.

En terminant, je voudrais annoncer, que nous avons le projet de former une section dans la L. D. A. consacrée spécialement à la protection des animaux savants et en captivité. Il existe déjà un mouvement très important de protestation contre les spectacles d'animaux savants, en Amérique et en Angleterre, grâce au célèbre écrivain, Jack London, qui a traité cette question magistralement dans son livre " Michael, brother of Jerry ". Nous recommandons fortement la lecture de ce livre à tous ceux qui savent l'anglais, on pourra le trouver à la bibliothèque de l'Étoile. Nous espérons pouvoir le faire traduire, en

français, d'ici quelque temps, car la question est urgente, il est temps que l'opinion publique s'émeuve. Nous reparlerons de ce sujet dans le prochain Bulletin.

M. MAUGHAM.

TRAVAUX DU CÉNACLE ÉVOLUISTE

ALLIANCE AMICALE DES DAMES VISITEUSES

(*en formation*) 1913 — 1920

Ayant été autrefois médecin des bureaux de bienfaisance de la ville de Paris, j'ai été frappée par l'isolement moral dans lequel se trouvent de nombreuses personnes pauvres, âgées, souffrantes. Ayant perdu les membres proches de leur famille, n'ayant nulle âme amie pour s'intéresser à leur sort, elles sont véritablement accablées par leur solitude, surtout lorsque la maladie ou quelque infirmité due à l'âge, les tient recluses dans leur triste logis.

L'Idée me vint alors, qu'il serait charitable, que quelques dames de bonne volonté se réunissent pour aller se dévouer à ces personnes âgées et pauvres, les visiter dans leur chambre, leur témoigner quelque sympathie, leur rendre quelques menus services, leur apportant en même temps une petite offrande qui leur fasse plaisir... Il en résulterait quelques instants de tristesse moins grande pour ces personnes immobilisées chez elles par la vieillesse, et certainement beaucoup de satisfaction morale pour les dames visiteuses, apercevant la joie qu'elles créent par leurs actes de dévouement. Enfin un peu d'amitié finirait par s'établir entre elles et leurs protégées,

effaçant les rancunes de la différence de situation sociale, pour le présent, et créant un lien invisible de bon karma pour l'avenir.

Dès 1912 j'ai essayé de mettre cette idée en réalisation pratique. [1] Il y avait là deux éléments à coordonner :

1° Trouver la manière de réunir un groupe de dames dévouées, compatissantes aux misères de la vieillesse, qui ne se lassent pas de visiter leurs pauvres protégées, monter six étages, entrer dans une chambre d'aspect misérable, etc.

2° Réaliser l'aide morale, en joignant un minime secours matériel aux paroles de sympathie et de réconfort spirituel.....



Après divers essais, ayant réussi à réunir un petit groupe de dames dévouées, je suis arrivée à résoudre le problème par une sorte de coopération fraternelle entre ces dames visiteuses et leur présidente.

Nous avons fini par nommer ce petit groupe : « Alliance amicale des Dames visiteuses » son but est l'encouragement mutuel au dévouement et à la persévérance dans l'activité bienfaisante, ainsi que le développement du sentiment de fraternité entre ces dames, et envers leurs protégées.

Cette constitution d' « Alliance amicale » nous paraît désirable, car, si le premier élan d'enthousiasme suffit pour commencer un travail de dévouement, il est plus difficile de se maintenir dans cette bonne voie; or, en s'unissant en une sorte de coopération amicale, l'émulation naît de la connaissance totale du bien qu'on accomplit en commun.

La coopération consiste :

1° De la part de la présidente, en des dons volontaires, minimes, variables à son gré, qu'elle remet

(1) Voir le journal " La Française " du 6 Septembre 1913.

mensuellement à chaque dame visiteuse pour sa protégée;

2° De la part des dames visiteuses, en sacrifices de temps, de fatigue, d'affection fraternelle, en plus de quelques offrandes personnelles qu'elles ajoutent aux « Dons de la Présidente », et qui doublent parfois le petit secours mensuel porté par elles à leur pauvre. Souvent la dame visiteuse sait intéresser des amies au sort de sa protégée, ce qui vaut à cette dernière un supplément en argent, ou quelques douceurs et présents utiles.

Pour effectuer ce travail de coopération fraternelle dans le bien, les dames visiteuses communiquent simplement par correspondance avec la présidente ou la secrétaire de l'Alliance Amicale.



Quant au travail accompli jusqu'à présent, voici quelques chiffres :

Le nombre de protégées pendant les quatre dernières années, précédant 1921 (de 1917 à 1920 inclus), a été constamment de cinq à six; il y a eu autant de dames visiteuses, elles sont encore au nombre de six actuellement.

Le total des secours distribués pendant ce même temps sous forme de « Dons de la Présidente », a été de 2.300 francs environ. Cette somme ne paraît peut-être pas grand'chose, mais il faut penser que sa valeur a été doublée par les efforts de générosité des dames visiteuses elles-mêmes; et on doit également penser aux bienfaits de l'amitié, qui, au cours de ces années, s'est établie entre chaque dame et sa protégée (quelques unes se connaissent déjà depuis 1913). On conçoit qu'avec le temps, le résultat devient appréciable.

Limitées par nos moyens, nous ne nous faisons pas d'illusion sur le cadre bien modeste dans lequel notre

effort doit rester circonscrit; nous trouvons néanmoins dans ce travail de coopération fraternelle, maintes occasions pour pratiquer la douceur, le dévouement, qui est de l'amour, et la persévérance..... trois vertus auxquelles aspirent les membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient. Aussi, que les dames de l'Ordre qui désirent suivre ce chemin viennent se joindre à notre petit groupe.

A cet effet, rappelons-nous cet enseignement du Karma, disant (Sagesse antique, Besant, p. 393) : « Si « nous avons offert aux autres un peu de bonheur maté- « riel, au prix de notre argent, notre temps ou nos « efforts, cette action nous revient sous forme de cir- « constances de vie heureuses, dans une incarnation « suivante. »

Songeons de même, que si nous avons réussi à amener un peu de contentement moral et spirituel chez quelques êtres humains, nous le récolterons sous forme de satisfaction morale et spirituelle dans l'avenir..... (voir livres : Bonheur, Malheur, du Dr. Auvard).

Mais plus heureux encore, ceux que leur cœur porte à offrir leur obole, leur temps et leur effort, d'une manière totalement désintéressée.... ils se libèrent du Karma terrestre et avancent par ce *renoncement au fruit*, vers les cîmes du Karma-Yoga (1).

Doctoresse M. SCHULTZ

NOTES ÉDITORIALES DU "HERALD OF THE STAR"

(Février)

L'Ordre de l'Étoile d'Orient est très nettement un mouvement religieux mondial, et, en cette qualité, il a

(1) Voir Bhagavad-Gîtâ, p. 293, traduction Auvard-Schultz.

derrière lui une grande force pour aider et guider l'humanité. Toutes les religions qui existent dans le monde, possèdent une force spirituelle, dont l'effusion peut être rendue grande ou faible, grande selon l'emploi qu'on fait de cette force et selon l'attitude des membres d'une religion; faible si la force n'est pas employée ou si on l'emploie égoïstement pour des fins contraires à la religion. Il en est de même pour notre Ordre. Cette grande force directrice, est, sans aucun doute, à notre disposition, et nous devons l'employer consciemment avec l'idée nette qu'elle ne nous est pas donnée pour nous-mêmes, mais afin que nous aidions et guidions l'humanité, et le temps est venu où nous devons prendre plus de part à tous les grands mouvements du monde.

Des membres de l'Ordre demanderont comment et de quelle façon ils peuvent aider le monde. Malheureusement nous ne pouvons pas connaître chaque membre individuellement, l'Ordre étant beaucoup trop étendu pour cela, mais on peut généraliser sans crainte et dire que la majorité des membres n'est pas très au courant de tous les différents changements qui se produisent sans cesse autour de nous, de toutes manières. Or, il me semble, que nous devrions, comme Ordre, être nettement une force dirigeante pour le monde, au lieu de nous laisser ballotter par la tempête qui fait rage autour de nous. En premier lieu, il nous faut apprendre, autant que possible, la leçon la plus difficile de toutes, celle de mettre de côté nos antipathies et nos préjugés personnels. Lorsque nous aurons réussi à accomplir, dans une certaine mesure, ce travail ennuyeux, mais des plus nécessaires, nous pourrons aborder avec soin, et d'une manière impersonnelle, l'étude de toutes les questions, qui, de plus en plus, deviennent aujourd'hui des questions vitales, et nous serons plus à même de juger de leur valeur propre. Alors, et alors seulement, pourrons-nous nous jeter dans ces grandes questions avec le zèle ardent et légitime de celui qui est sûr de soi.

Les leaders politiques et sociaux de nos jours, ont un

point de vue si étroit et si partial, qu'il approche de l'égoïsme. Le politicien vous dira qu'il travaille uniquement dans l'intérêt de son pays, ne faisant place au bien international que lorsqu'il concorde avec le bien de sa propre patrie. Pour le réformateur social rien n'existe en dehors de sa théorie favorite. Les membres de notre Ordre doivent se garder de cette façon partiale de considérer la vie. Car s'ils désirent réellement contribuer à la création d'un nouvel ordre de choses, ils doivent mettre de côté leurs préjugés personnels et même le soi-disant patriotisme qui ennoblit et entrave à la fois l'esprit humain. Un jour viendra certainement, et peut-être pour certaines nations est-il déjà venu, où le patriotisme envers un pays particulier disparaîtra et cessera d'être une cause de jalousie, d'oppression et de guerre, et regardant en arrière, on se rendra compte que ce patriotisme restreint, bien qu'ayant produit beaucoup de grandes choses, n'était, lui aussi, qu'un stage devant être dépassé.

***

Nous devons apprendre à considérer toutes ces questions, avec les yeux d'un homme, qui serait assis sur quelque majestueux sommet, loin des passions humaines, et verrait bien au-dessous de lui, parmi la foule tourmentée, quelques êtres rayonnants de bonheur, d'autres enfoncés dans la misère et l'ignorance, mais tous s'élevant à jamais vers lui, le surhomme. En ce moment, le monde entier tâtonne vainement dans la nuit, à la recherche de quelque grande réalité. Mais comment le monde verra-t-il jamais la lumière du soleil, alors qu'il refuse d'ouvrir largement ses fenêtres qui laisseraient entrer l'aurore? Nous avons peur de regarder en face les grandes réalités qui souvent nous seraient trop douloureuses, aussi les masquons-nous sous toutes sortes d'illusions que nous pouvons adorer sans troubler notre tranquillité d'esprit, en nous persuadant qu'elles sont les grandes vérités. Il est curieux de voir, que même après de

grandes souffrances, nous avons peur, bien plus, nous ne voulons pas, de ce qui seul nous guérirait. Pourtant, que nous le voulions ou non nous devons éventuellement regarder la chose en face dans toute sa réalité. Il n'y a pas besoin que des leaders nous disent quelles sont les grandes vérités, car nous pouvons les trouver de nous-mêmes, si seulement nous voulons prendre la peine de regarder profondément en nous. Une fois que nous avons trouvé l'intarissable source intérieure, nous pouvons affronter la vie avec une grande sérénité. Cela nous donne aussi un pouvoir nous permettant de brûler sans pitié les illusions par lesquelles tout être est consciemment ou inconsciemment entouré. Alors seulement nous pourrons être pareils à des flammes donnant chaleur et réconfort à ceux qui en ont besoin. Mais n'oublions jamais que, quelque bon et généreux qu'il soit, le feu brûle cependant.



Maintenant, abordons un sujet très pratique. Ainsi que je l'ai déjà dit, si nous voulons créer un nouvel ordre de choses, il nous faut étudier les questions politiques et sociales du moment, pour leur valeur propre, sans jamais oublier que nous ne pourrons jamais bien étudier, ou bien comprendre aucune chose au monde, si nous ne l'examinons d'une manière désintéressée et sans aucune prétention personnelle.

Puisque l'Ordre existe dans le monde entier, il devrait se former dans chaque pays un groupe qui étudierait la littérature, la politique, les réformes sociales et les diverses formes d'art, non seulement de son propre pays mais de tous les autres. Chaque Représentant national devrait choisir avec un soin judicieux la personne compétente, homme ou femme, qui dirigerait ce groupe. En dehors de sa compétence, cette personne devrait être impartiale et capable de ne pas imposer sa personnalité. On lui demanderait de bien vouloir envoyer un rapport, tous les trimestres, au secrétaire général de l'Ordre, ou à l'édi-

teur du « Herald of the Star ». Il serait bon que les groupes correspondent avec plusieurs pays, apprenant ainsi à se connaître mutuellement, ce qui aiderait à résoudre bien des problèmes.

***

L'année dernière, lorque j'étais en Suisse, j'ai visité, à la demande d'un ami, une communauté composée de membres de l'Étoile, et de quelques autres personnes. Cette communauté a acheté une maison entourée d'une vaste propriété surplombant le lac de Genève. Tous les hôtes paient leur pension et dans un an la communauté se suffira à elle-même. L'administration et la direction pratique de ce vaste domaine, sont laissées entre les mains d'un seul homme et c'est lui qui décide en dernier ressort. Il n'y a pas de querelle dans cette communauté et on y vit dans la meilleure harmonie. J'écris ceci pour montrer que des hommes et des femmes de caractères et d'opinions forcément différents, mais ayant en commun certaines idées fondamentales de la vie, peuvent vivre ensemble en bonne entente et en bonne harmonie. Les membres de cette communauté ont prouvé, jusqu'à présent, qu'une telle chose est parfaitement possible. Maintenant que la vie est devenue si compliquée et si chère, avec les difficultés domestiques et les innombrables petits tracas qui rendent l'existence intolérable, je ne vois pas pourquoi, au lieu de vivre dans des maisons séparées et de tenir plusieurs ménages, certains membres de l'Étoile, qui sont amis, et ne craignent pas leur société mutuelle, ne vivraient pas ensemble dans une maison commode, certainement plus confortablement et avec moins de soucis. Naturellement, ce plan aurait ses désavantages, mais nous devons sacrifier d'un côté pour gagner de l'autre. On pourrait tenter cette expérience et si elle réussit, comme elle a réussi dans le cas que j'ai cité, bien d'autres suivraient l'exemple avec empressement.

***

(Mars)

L'Ordre de l'Étoile d'Orient a été plongé pendant de nombreuses années, dans un état de torpeur. Ce n'est pas qu'il n'y ait pas de membres ou qu'il n'y ait pas d'enthousiasme, ces deux éléments nécessaires à la création de tout ce qui est grand, existent dans notre Ordre. Mais comme toutes les forces du monde, ces éléments doivent être dirigés. Sans une habile direction, quelque enthousiasme que nous possédions, nous n'arriverons à rien dans ce monde d'action, et, en tant qu'Ordre, nous pourrions aussi bien ne pas exister. Cependant, nous devons exister puisque le monde a besoin de nous et que nous lui apportons, aussi humblement et avec aussi peu de savoir que ce soit, de grands idéals pour le guérir. Nous devons être comme un doux soleil après la tempête.

Nous sommes comme un grand réservoir de force, mais cela ne nous sert de rien, ni au monde non plus, si nous ne savons pas employer notre pouvoir. Pour obtenir un résultat dans ce monde, nous devons nous réveiller et comprendre que bien que nous ayons de grands idéals, cela ne suffit pas, mais que nous devons trouver le moyen de les mettre au plus vite en pratique. Le monde nous juge d'après nos actions et d'après la conduite, de notre vie publique et privée. Nous pourrons agir, lorsque nous nous serons préparés, et cette préparation est le premier, le plus ennuyeux, et en même temps le plus important, des moyens par lesquels chacun de nous doit procéder. Tous les degrés de développement intellectuel et moral sont représentés dans notre Ordre, et il est évident qu'il est au-delà des capacités humaines de prendre chaque cas en particulier, de l'examiner, de le disséquer et de dire exactement ce qui est nécessaire aux progrès de chacun. Aussi sommes nous obligés d'adopter une méthode beaucoup plus simple et de généraliser; il faudra que les membres s'en contentent.

***

Supposons que beaucoup d'entre nous aient secoué leur

léthargie et regardons les choses telles qu'elles sont. La plupart des lecteurs du Herald sont membres de l'Étoile. Or, peu à peu, mais sûrement, un nouvel ordre de choses approche, qui atteindra tout le monde, et l'heure venue, ne ménagera personne, ni aucun sentiment. Nous qui sommes de l'Étoile, devons nous préparer à l'inévitable. Nous devons être comme les premiers chrétiens, qui souffraient et faisaient des sacrifices, parce qu'ils croyaient fermement à la Foi nouvelle. Nous devons envisager cela maintenant sans le moindre trouble. Mais la grande difficulté vient de ce que nous sommes tous personnels dans chacune de nos pensées et de nos actions, et que nous jugeons, même les plus grandes choses de la vie spirituelle ou matérielle, d'après nos sympathies et nos antipathies. Nous méprisons des nations entières à cause de leur couleur et les nations blanches se détestent, même entre elles. Les amis d'hier sont de futurs ennemis et les ennemis d'autrefois sont les amis d'aujourd'hui. C'est le désir personnel qui gouverne à présent le monde. Nous masquons les grandes vérités par de petites vérités, afin de satisfaire notre personnalité, car, dans le secret de notre cœur, nous avons peur de les regarder en face, jusqu'à ce que, peut-être, les grandes vérités disparaissent. Notre corps et notre âme sont tellement saturés de nos répugnances et de nos désirs personnels, que nous voyons finalement tous les objets qui nous entourent avec des yeux qui ne sont plus des yeux. Voilà ce qu'on appelle un être humain, hautement civilisé et donné en exemple aux malheureux sauvages. Nous sommes tellement aveugles que nous ne pouvons même plus nous voir nous-mêmes, et à travers le voile que nous avons créé le soleil bienfaisant ne peut pas percer. Nous n'arrivons jamais à nous arracher de cette maudite personnalité, même après la mort, elle nous suit. C'est elle qui est le centre de notre cercle. Ainsi nous traînons notre misérable petite existence années après années.

Tel est le sort de la majorité d'entre nous, et nous, qui sommes de l'Étoile, devons essayer de dépasser cette vie

que nous nous sommes créée sans le savoir. Car nous nous sommes mis dans cet état chaotique, non parce que nous le désirions, mais parce que le courant de la vie nous a entraînés là où il a voulu, nous ne lui avons pas résisté; car la résistance demande un effort et un effort demande de la volonté. Notre désir a toujours été de suivre la multitude, car, il faut aussi de la volonté pour aller contre l'opinion publique. Notre règle a été trop longtemps celle de la moindre résistance. Celle-ci est devenue inconsciemment une habitude pour la plupart d'entre nous; nous faisons ce que tout le monde fait, il est très difficile de faire autrement, et notre intellect, avec ses "pours" et ses "contres", contribue à nous tromper, en se trompant lui-même. Nous ressemblons à des girouettes influencées par le moindre souffle. Avec une pensée claire et beaucoup de force de volonté nous pouvons aisément nous transformer. Il est nécessaire, en tant que membres de l'Étoile, que nous acquérions une certaine attitude, si nous avons réellement l'intention de travailler. Pour qu'un nouvel ordre de choses soit créé, il faut que les idées, et les idéals anciens changent et fassent place à l'idéal nouveau, c'est pourquoi nous devons mettre notre personnalité de côté et apprendre à examiner chaque question pour sa valeur véritable. C'est alors seulement que nous pourrons regarder profondément en nous-mêmes et avoir confiance dans notre propre jugement. Cette attitude d'esprit a beaucoup plus d'importance, que la construction de la forme.

Le lecteur, qu'il soit membre ou non de l'Ordre, s'il est d'accord avec ces lignes, les parcourra et y réfléchira pendant quelques jours. Au bout de ces quelques jours, il sera de nouveau entraîné inconsciemment par l'ancien courant, car il aura oublié ses bonnes résolutions. L'oubli et le souvenir se succèdent ainsi, jusqu'à ce que l'un ou l'autre l'emporte finalement. Pensez par vous-même à ce qui est nécessaire, secouez votre léthargie « ceignez vos reins », et préparez-vous, dès maintenant, à ce que, dans le fond de votre cœur, vous savez être iné-

vitable. Les petits côtés mesquins de la vie sont la malédiction des êtres humains. N'accusez pas les dieux parce que vous souffrez, accusez-vous vous-mêmes. Toute joie est à votre portée, et vous craignez d'étendre les mains pour la saisir ! Tout ce qui fait la paix et la splendeur de la vie est là, attendant simplement de vous un signe que vous n'osez pas faire ! Dieu est toujours en vous et toujours vous Le cherchez au dehors. Ne Le cherchez pas dans le monde extérieur, mais dans le monde intérieur — vous-même. Séparez-vous de tout ce qui vous retient lié à ce monde mortel. Ne soyez plus un Humain, mais devenez un Dieu.



Par manque de place, il ne m'a pas été possible de parler dans le dernier numéro du *Herald*, du si excellent article de Lady Emily Lutyens, sur « Le véritable internationalisme» (1). L'internationalisme est la note de l'avenir et notre Ordre doit jouer un grand rôle dans la destruction des barrières factices, qui en ce moment, séparent les nations entre elles. Nous devons être un élément de spiritualisation, sans quoi jamais nous ne créerons le *véritable* internationalisme. Si l'Ordre, dans son ensemble, est destiné à unir les nations entre elles, à la fois « horizontalement et verticalement », il doit devenir une force qui renversera les barrières, au lieu de les créer. Nous devons accueillir longuement, non seulement toutes les nations, mais aussi toutes les idées, si extrêmes soient-elles. L'internationalisme doit exister à la fois en esprit et en action, et l'Ordre de l'Étoile d'Orient devrait être capable d'accueillir toute idée nouvelle sans étonnement.

J'espère que les membres relèveront cette idée du « Véritable Internationalisme», et la discuteront entre eux, avec énergie si c'est nécessaire, dans leurs différents groupes. J'ai l'intention de traiter ce sujet assez longuement dans le prochain numéro du *Herald*.

(1) Cet article est publié plus loin, page 25.

***

Il va y avoir un congrès international de la Société théosophique, commençant le 23 juillet 1921 et se terminant le 26. Le congrès se tiendra à Paris. Beaucoup de membres de la Société sont aussi membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient et nous avons arrangé, en conséquence, d'avoir une conférence de l'Étoile pendant les deux jours qui suivront le congrès théosophique. Or, il est très nécessaire, que le plus grand nombre possible de membres de l'Étoile assistent à cette conférence internationale et entrent en rapport les uns avec les autres. Il est d'une importance vitale que tous les Représentants Nationaux soient présents, afin qu'ils puissent discuter leurs diverses difficultés et parler de ce que devra être notre ligne de travail futur. Tous les Représentants nationaux ne seront pas à même de prendre part à cette conférence en raison des difficultés pécuniaires. Chaque pays devrait, autant que possible, considérer l'opportunité d'ouvrir une souscription pour pouvoir envoyer son Représentant national à Paris. Chaque membre devrait étudier très sérieusement cette idée et apporter, autant que possible, son aide financière.

J. KRISHNAMURTI.

TRAVAILLER

Les difficultés apparentes sont souvent les conditions nécessaires au travail et tel obstacle qui nous semble barrer le chemin pourrait être une des marches qui nous rapprochent du but. La découverte de cette vérité et son application, constituent un encouragement et un secours pour tous ceux qui veulent travailler.

Les difficultés proviennent de deux sources : de nous-mêmes et des autres.

De nous, par notre ignorance et toutes les faiblesses qui en découlent; des autres, par l'opposition née de la divergence de vuè, d'opinions, de caractères, etc.

Tout travail s'effectue toujours parmi des difficultés et des oppositions. C'est un fait qu'il faut reconnaître et dont il faut tenir compte. Croire que soi-même, que son groupe, ou sa section, lutte contre un état de choses particulièrement difficile est une illusion. Il suffit d'examiner les conditions du travail des autres, pour constater que, malgré les formes différentes, l'obstacle se dresse partout dans toute sa force et qu'un résultat obtenu ne dépend que de l'habileté à vaincre l'obstacle.

Deux forces conditionnent la manifestation, celle de l'extension et celle de la limitation. La paire d'opposés : "dvandva", règne sur le monde et les 3 qualités : "gunas", celle de tamas — inertie, de rajas — mouvement, et de sattva — harmonie, mettent leur empreinte sur tout.

Et c'est partout, et dans tous les domaines, qu'on retrouve cette paire d'opposés et ces trois qualités : tamas — inertie et rajas — mouvement comme extrême droite et extrême gauche, sattva — harmonie, comme synthèse des deux premiers, comme rythme parfait.

Cet ordre simple, se complique de toutes les combinaisons possibles des trois éléments, qui peuvent se rencontrer dans leur forme pure, ou mélangée à des dosages infiniment variés. Toutes nos opinions, toutes nos activités en sont imprégnées, et dans tous les domaines : religieux, artistique, politique, social etc., nous retrouvons les représentants de toutes ces catégories, de toutes ces nuances allant de l'extrême droite à l'extrême gauche. L'harmonie, elle, paraît planer au-dessus des extrêmes et des combinaisons et comprendre plutôt le tout, que de s'incarner dans un individu. Elle sert d'inspiration aux hommes et fait partie de l'idéal à atteindre. L'ensemble d'un domaine serait donc constitué par la variété infinie de tous ses membres et par l'idéal qui les équilibre et les harmonise. On pourrait se l'imaginer sous la forme d'une voiture, qui rend des services grâce au moteur, rajas, au frein, tamas, et au conducteur sattva, capable de se servir du moteur et du frein. Comprendre cette image, c'est reconnaître la nécessité des tendances

différentes qui s'équilibrent mutuellement, c'est éprouver un soulagement, et aussi de la reconnaissance pour tous ceux qui ne pensent pas comme nous et qui corrigent par cela même, le vice de notre propre limitation. Il ne suffit pas de reconnaître la chose en théorie, et il est inutile de nous irrités lorsque nous rencontrons une expression différente de la nôtre. Lorsque nous nous irritons, cela vient de notre ignorance, nous voyons une opposition là où il faudrait voir un complément : pour que notre voiture avance avec sûreté il lui faut également un moteur, un frein et un conducteur.

Les conducteurs sont ceux qui portent la responsabilité de la marche, ce sont tous ceux qui sont à la tête d'un groupement plus ou moins grand.

Nous leur devons notre confiance et notre collaboration et une certaine obéissance aussi, car ce sont eux qui ont assumé la responsabilité. Même si nous constatons une erreur de leur part, cela ne doit pas nous préoccuper, car ce n'est pas nous qui en rendrons compte. Nous, on nous demande de travailler le mieux possible, sans penser au reste qui n'est plus de notre domaine.

Le chef représente bien moins une opinion qu'une responsabilité, nous pouvons donc toujours le servir loyalement, même si nos opinions ne sont pas identiques. Si de la part de l'un et de l'autre, il y a un réel attachement pour la cause, si l'idéal est aimé plus que soi-même, il est toujours possible de s'entendre.

L'opinion représente simplement l'aspect de vérité qui nous fait agir. Chacun de nous est inspiré par un certain aspect de la vérité qui devient notre force motrice. Nous avons le droit de vouloir réaliser notre idéal dans la mesure où nous respectons l'idéal des autres et comprenons leur aspiration. Et même plus que cela, nous devons avoir conscience de ce qui, dans les idées des autres (aussi importantes que les nôtres pour la pleine expression de la vérité), corrige notre propre étroitesse. Pour que l'Ordre de l'Étoile puisse jouer le rôle qui lui

est assigné, il faut qu'il dispose d'une grande richesse et variété d'opinions, de membres tolérants et larges d'idées, capables de coopérer et d'admettre les idées du voisin et prêts à se soumettre avec confiance au chef qui se sert de cette diversité pour en créer un tout uni et harmonieux.

Nous nous trompons si nous assimilons l'Ordre entier, une section ou un groupement, à l'opinion d'un de ses membres. Il arrive même, que n'admettant pas une certaine idée, quelques membres se retirent ou s'écartent du travail. Est-ce juste? Est-ce impossible d'arriver à une autre conclusion et d'agir autrement? Avons-nous toujours le bien de l'Ordre en vue quand nous agissons de telle sorte?

Le bien et la prospérité de l'Étoile devraient toujours être visés avant tout. Et ils dépendent surtout, de l'unité de l'Ordre. Si nous, les membres, ne sommes pas unis dans notre attente, notre attente n'est pas empreinte de l'esprit de Celui que nous attendons, car Son esprit est synthèse et unité.

Peut-être nous sentons-nous trop en droit de réclamer la compréhension et la sympathie de tous, sans penser à ce droit, quant aux autres. Et ceci provient encore de l'insuffisance de notre amour pour l'Étoile.

C'est d'Elle qu'il s'agit et non pas de nous. Sacrifier une opinion personnelle pour le bien général devrait nous être naturel. Quelle signification peut avoir le succès d'une entreprise personnelle qui nuirait à l'ensemble?

Si l'Ordre possédait les plus merveilleuses réalisations dans ses œuvres extérieures : écoles, œuvres, entreprises etc., et qu'il lui manquait la réalisation de l'unité de ses membres, aurait-on le droit de parler de succès? La coopération de tous à l'œuvre commune dans un esprit d'unité, n'est-ce pas un des buts de l'Ordre? Chaque division, chaque malentendu, n'est-ce pas une faiblesse, une paralysie même? Ce n'est que sur notre confiance mutuelle que pourra s'édifier la confiance du monde extérieur. L'idée de discorde, de parti, devrait nous

être intolérable, car elle montre si clairement notre insuffisance. L'Unité et l'Harmonie valent *tous* les sacrifices, elles sont notre vraie force et le moyen de préparer Sa venue efficacement. Comment rêver de grandeur d'idée, de paix, de largeur de vue au dehors, si au dedans et animés de la même aspiration, nous n'y parvenons pas. Savoir réaliser, se plier, obéir, coopérer, est parfois plus précieux que d'édifier une belle œuvre personnelle. Mais savoir aimer et comprendre l'œuvre du prochain et faire aimer la sienne, ne plus distinguer le mien, du tien, et ne sentir que le " Sien ", travailler ensuite avec joie à Son œuvre, c'est s'approcher de Sattva qui dépasse rajas et tamas et devrait être notre aspiration à tous.

Sans nier la valeur de la parole écrite ou parlée, sans nier l'importance de l'étude et du travail intérieur, il faut reconnaître la valeur du travail extérieur, de la réalisation pratique. Ils se complètent l'un l'autre, la force créatrice inspire les pensées, fait naître les sentiments et se cristallise dans l'œuvre. La pratique complète la théorie, c'est l'exemple de l'enseignement. L'expression entière comporte la réalisation.

La nouvelle lumière que nous attendons créera de nouvelles formes dans tous les domaines et tous ont de l'importance. De plus, le domaine pratique est impossible à écarter, ses difficultés grandissantes réclament une solution. La vie devient de plus en plus dure, les circonstances se compliquent, les questions matérielles se posent avec une nouvelle âpreté, autant dans l'existence de l'individu que dans celle des groupements. Les exigences matérielles semblent absorber tout notre temps et toute notre énergie et angoissés nous nous demandons comment nous pourrions concilier les exigences matérielles avec les exigences spirituelles? La nécessité de travailler pour vivre ne pourrait-elle pas nous faire découvrir le genre de travail qui, tout en nous nourrissant, servirait notre idéal?

Serait-ce impossible de concevoir une entreprise sur

des bases nouvelles, coopératives, où les membres de l'Ordre ayant besoin de gagner leur vie travailleraient tous ensemble, remplis du même idéal et en servant en même temps les intérêts de l'Étoile? Peu d'essais de ce genre ont été tentés dans notre mi ieu.

Jusqu'ici toutes les activités de l'Étoile, ses œuvres et ses publications dépendaient de la générosité privée de ses membres. Avec les bouleversements de situation, ces ressources pourraient manquer et l'Ordre se trouverait dépourvu de moyen d'existence et d'action.

Déjà nous voyons se produire des difficultés de ce genre. Nulle part l'Ordre ne dispose de moyens suffisants pour la propagande, pour les publications, pour les œuvres.

La question se pose donc : est-il possible de créer une entreprise qui, tout en donnant du travail aux membres, fournirait des ressources à l'Ordre? Parmi nos membres nous possédons certainement des spécialistes et des autorités en cette matière, capables de nous donner leur avis.

Est-il possible d'envisager une entreprise, comme une imprimerie, par exemple. Là s'imprimerait les publications de l'Étoile, théosophiques et autres commandes de livres de ce genre? Il serait excessivement intéressant de connaître l'avis de personnes expérimentées car de la solution de ce problème dépendent tant de nouvelles possibilités.

Notre groupement ne devrait-il pas essayer de réaliser certaines nouvelles formes de travail coopératif, la question est pressante, elle est à l'ordre du jour, le besoin s'en fait sentir et sa solution viendrait affirmer nos espoirs.

L'œuvre sociale est inscrite au programme de l'Ordre. Puisque tant de formes anciennes sont ébranlées il faudrait songer à en créer d'autres, de nouvelles, qui porteraient l'empreinte de l'esprit de demain et qui serait peut-être plus près de la vérité.

Mais ceci ne peut se faire qu'en commun. Les compétences et les capacités doivent s'unir, à la générosité et

à l'esprit de sacrifice de tous les membres et ce n'est que tous ensemble, que l'on pourrait tenter l'œuvre nouvelle, « en Son nom. »

I. DE MANZIARLY.

LE

VÉRITABLE INTERNATIONALISME

On nous a dit que l'internationalisme était une des notes dominantes des Temps nouveaux, et nous ne pouvons pas en douter lorsque nous voyons tant de mouvements actuels dont l'organisation est internationale. Cependant, il y en a bien peu parmi ces mouvements dont on puisse dire, avec raison, qu'ils sont imbus d'un véritable esprit d'internationalisme; beaucoup d'entre eux, tout en se rapprochant pour ainsi dire horizontalement, se séparent verticalement, si je puis m'exprimer ainsi.

Par exemple, la Société des Nations, le plus important des mouvements internationaux, bien que contenant le germe d'une idée splendide, ne peut pas cependant encore être considérée comme vraiment internationale, puisqu'elle n'est ouverte qu'à certaines nations, et qu'elle est regardée avec une grande méfiance par les classes ouvrières de tous pays, qui craignent que ses tendances soient plutôt militaristes, que pacifistes. D'un autre côté, les diverses « Internationales » socialistes, tout en rapprochant dans une commune sympathie les classes ouvrières de toutes nations, aggravent pourtant, sans aucun doute, les divisions de classes dans les différents pays et travaillent à armer le prolétariat contre les capitalistes et la bourgeoisie.

Il y a aussi des Sociétés Internationales féminines, mais elles tendent également à la division, cette fois, sur la question des sexes. Et le plus dangereux de tous

****

ces mouvements internationaux, est-il peut-être celui qui cherche à diviser le monde sur la question des différences de races et de couleurs. Les gens de couleur, ont été si terriblement exploités par les races blanches, que l'on ne peut s'étonner de les voir s'unir, à mesure qu'ils prennent mieux conscience d'eux-mêmes et que leur éducation se développe, afin de s'organiser pour la défense, mais il est terrible d'envisager la possibilité de luttes futures, au cours desquelles les gens de cou'eur du monde entier, se dresseraient contre les races blanches,

Dans tous les mouvements que je viens de mentionner, l'élément de haine joue un grand rôle et introduit par conséquent son influence de désunion. L'Ordre de l'Étoi'e d'Orient est une organisation internationale, qui cherche à unir à la fois horizontalement et verticalement, et je suis persuadée que le temps est venu, où les membres de l'Ordre devraient s'appliquer à renforcer l'aspect international de notre travail et à rapprocher les membres du monde entier par des liens de fraternité et d'amitié plus étroits. Le *Herald of the Star* est évidemment très important comme trait d'union entre les membres de tous pays, mais je voudrais suggérer ici que les membres pourraient être encore mieux rapprochés les uns des autres au moyen de la correspondance, ceux que les circonstances isolent du cœur de notre mouvement pourraient être tenus au courant par des échanges réguliers de lettres avec des membres plus privilégiés. Comme idée pratique, un groupe de correspondance pourrait être organisé dans chaque pays, ce groupe se chargerait d'écrire régulièrement à des membres d'autres nationalités. Ceux que cette correspondance intéresserait, se mettraient en rapport avec le groupe de leur pays, pour signaler les sujets sur lesquels ils désireraient avoir les informations et dire dans quelle langue on doit leur écrire. La fonction du groupe consisterait à mettre les membres en rapport avec les gens qualifiés pour répondre. Ce n'est là qu'une des lignes par lesquelles notre travail international pourrait être renforcé et je suis certaine

que beaucoup de membres pourront proposer des idées encore bien meilleures.

Emily LUTYENS.

(*Traduit du* Herald of the Star, *février* 1921).

LE PORTEUR DU FLAMBEAU

Quelques esprits se sont émus des contradictions apparentes qui pouvaient être constatées entre l'affirmation de plus en plus précise de la Venue prochaine du Grand Instructeur, et certaines insinuations contenues dans les livres d'anciens théosophes. Il semblerait, entre autres, que des suggestions trouvées dans les livres de H. P. Blavatsky permettraient de reculer la date de l'époque attendue jusqu'aux vingt-cinq dernières années de notre siècle. Et pendant que plusieurs, parmi nous, se basant sur leur propre intuition, sont prêts à accepter la promesse de l'avènement qui s'approche, d'autres compulsent les livres respectables et puisent dans leur autorité des arguments que semblent la détruire.

Nous voudrions établir ici que le sens qu'ils attribuent aux lignes auxquelles ils en réfèrent n'est pas justifiée, et que ces écrits mêmes ne comportent pas l'interprétation qu'ils lui donnent. Nous croyons, disent-ils, que nous nous trouvons à l'aube d'une nouvelle civilisation, et que seule, une voix surhumaine pourrait se faire entendre au sein du prodigieux vacarme; mais nous doutons que le monde soit prêt à l'écouter. Nous doutons que les nations et que les hommes consentent dès maintenant à transformer leur attitude querelleuse, à mettre fin à leurs soupçons, pour se prêter à un essai religieux et social nouveau, conforme à l'enseignement qui fût prêché par le Maître Divin il y a deux mille ans. De longues années passeront sur l'époque sanglante, avant que s'apaise le grondement fou de colère qui assourdit les cœurs, avant

que s'ouvrent les mentalités cadenacées à double tour par l'atavisme de méfiance, de calculs égoïstes, et de jalouses ambitions.

Du reste, ajoutent-ils, H. P. Blavatsky ne l'a-t-elle pas annoncé clairement? N'a-t-elle pas écrit que c'est à la fin de chaque siècle, qu'une tentative spéciale est faite par la Loge Blanche pour déterminer sur la terre un retour à la Spiritualité et au Mysticisme? Alors, *les Maîtres,* nous dit-elle dans la clef de la Théosophie, *envoient dans le monde une ou même plusieurs personnes qui leur servent d'agents, la connaissance et l'enseignement occultes sont répandus en plus grande mesure.* Et ensuite elle ajoute que si la société qu'elle a fondée ne manque pas à sa mission; *le prochain effort trouvera un corps, comptant un grand nombre de membres unis entre eux et prêts à accueillir le nouveau* Porteur du Flambeau de la Vérité. *Les cœurs seront préparés à recevoir son message; le langage qu'il lui faudra pour rendre les nouvelles vérités qu'il apportera aura été trouvé; une organisation toute faite attendra son arrivée, et s'empressera d'enlever de son chemin les obstacles et les difficultés d'une nature purement mécanique et matérielle, etc., etc.*

Il est aisé en lisant ces lignes d'établir combien leur application à la Venue du Grand Instructeur est mal fondée. Si nous jetons un regard sur l'histoire des mouvements religieux qui ont été précédés de l'apparition d'une Grande Figure parmi les hommes, nous constatons que ces mouvements n'ont pris réellement naissance que sous l'impulsion de disciples ayant pour misssion le travail de construction sur le plan physique. C'est toujours à un cercle restreint que l'Instructeur Lui-même s'adresse. Les hommes en général ne peuvent entendre Sa Voix. La grande Loi qu'Il vient apporter au monde, Il la murmure dans le cœur des disciples qui peuvent L'approcher. Son but est de créer sur terre une nouvelle vibration, d'agir sur les mondes subtils auxquels un petit nombre seul peut accéder. Il doit faire résonner la note qui accordera le monde, note qui se répercutera comme

un écho dans les cœurs préparés. Il doit donner le *leitmotiv* le thème conducteur, qui servira de base à l'orchestration future; *leitmotiv* sans cesse répété, mais si nouveau et si inattendu que seuls les assoiffés de beauté, d'harmonie, peuvent le distinguer. La portée de Sa voix ne peut être entendue dans l'agitation et la foule. Son regard est trop mystérieux pour être reconnu par ceux que le monde éblouit.

Lorsqu'Il passe, quelques rares hommes le suivent, un plus grand nombre L'interrogent et déforment Ses enseignements, quant à la masse elle L'ignore si elle ne Le lapide pas.

Si nous considérons ce qui s'est passé il y a 2.000 ans, nous voyons que le Christianisme ne fût pas fondé par le Christ, mais qu'il est l'œuvre de Saint-Paul. C'est lui qui a fait retentir la parole du Christ à travers les âges, lui, l'ardent apôtre de la nouvelle religion. Dès que le Maître a disparu il vient prendre sa place parmi les hommes. On le voit et on l'entend partout, en Asie-Mineure et en Grèce, il passe à Ephèse, à Philippe, à Corinthe et il revient à Rome, partout au milieu des fidèles, semant la foi et allumant les cœurs. Sans lui les enseignements que le Christ avait répandus sur la Montagne, le long du lac de Thibériade, seraient restés comme un trésor enfoui et secret dans les vallées de la Judée.

Fou de prosélytisme, prédicateur ardent et inlassable, il rassemble les âmes en quête de vérité, il unit les chrétiens, il crée l'Église. Toujours souffrante, persécutée, en proie aux antagonismes violents, il étend la renommée de sa doctrine, par son courage et son attitude indomptables; il est l'apôtre, le martyr, le vrai Porteur du Flambeau de la Chrétienté. Son œuvre n'est pas celle du Maître, c'est celle du disciple, de l'envoyé, de l'ouvrier qui prend la truelle et construit.

Le Christ passe silencieux au milieu de la foule, la voix de Saint-Paul roule comme un tonnerre, ébranlant les assises des temples, réduisant en poussière les édifices établis.

Le Christ n'écrit pas; Saint Paul est prodigue de lettres de prescriptions, de reproches et de conseils.

Le Christ reste ignoré de l'histoire de son temps; Saint-Paul laisse les traces de son passage dans les pays les plus distants. Les historiens le suivent, témoignent de son activité, ils décrivent son œuvre, ils l'analysent, ils la livrent à la postérité.

N'est-ce pas ainsi que doit être celui dont parle H. P. Blavatsky, auquel *sera confié le prochain effort*, le Porteur du Flambeau qui apparaîtra, lorsque Celui qui l'allumera aura disparu devant les yeux humains.

Que dira-t-il? Déjà le *leitmotiv* est perçu de l'oreille attentive, de celle qui le reconnaît pour l'avoir déjà entendu consciemment ou inconsciemment, bien d'autres le pressentent, mais dans leur épouvante, ils augmentent le tumulte afin d'en étouffer le son. Lorsqu'il sera donné, fermement établi, le Grand Compositeur laissera la place au chef qui, dans le monde, saura le faire résonner. Cette tâche appartient aux disciples des Maîtres, mais non pas à Celui qui est le Maître des Maîtres à l'Instructeur des hommes et des dieux.

M. BERMOND.

LES FILS DU CIEL

Il y a, de par le monde, des hommes qui ne sont pas semblables aux autres hommes, non qu'ils se distinguent par quelque chose de particulier dans leur aspect; et cependant, ils diffèrent autant de leurs semblables, que la joie et la clarté du Ciel diffèrent de l'ombre et des douleurs-terrestres. Car il y a en eux la joie de cette clarté, et la clarté de cette joie.

Parmi les fils de la terre, ce sont les fils du Ciel.

***

Ils sont pour la plupart, totalement ignorés. Ils vivent inconnus, dans ces demeures radieuses auxquelles chacun aspire, ne sachant pas qu'il frappe incessamment et partout à leurs portes secrètes. Ils savent ce que tous ignorent, et sont occupés à vivre la sublime vérité de la vie. En effet, quel autre moyen est-il de la connaître, sinon de la vivre?

Ils possèdent cette chose que chacun convoite, et que nul possède, tant qu'il est encore capable de convoitise : la suprême Félicité de la vie. Car, en vérité, dès que l'homme n'est plus possédé par le désir, toute vie lui devient Félicité.



Ils sont répandus de par le monde entier, et ne savent en général rien les uns des autres. Mais lorsque deux d'entre eux se rencontrent, ils se reconnaissent infailliblement, bien que le plus souvent ils demeurent isolés, immergés dans le cœur des foules humaines. C'est leur solitude même qui les rapproche, cette solitude qui est un monde et dont le silence est une assemblée. Ce silence, ils l'entendent au sein des fracas qui vibre de l'écho des voix fraternelles.



Ils naissent pauvres ou le deviennent, ne voulant échanger leur destin ni pour les richesses ni pour la puissance de ce monde. Car ce sont eux les souverains de tous les mondes, les maîtres de toutes les destinées, les les maîtres de la plénitude et de l'identité propres à tous les destins. Et cela, non seulement en deça des événements qu'ils amènent, mais en chacun d'eux.

Il n'existe rien qui puisse augmenter ou amoindrir

cette plénitude. Aucun trésor ne peut égaler la richesse de leur pauvreté. Dépouillés de tout, ils sont revêtus de magnificence, car tous les trésors de la terre sont à eux.



Les tribulations leurs sont familières. Leurs existences ne sont pas miraculeusement exemptes d'épreuves, de tempêtes ou même parfois de naufrages. Mais quelle que soit la violence des vents contraires et des tempêtes extérieures, rien ne parvient à troubler la sérénité de leur ciel intérieur. Tels des oiseaux de mer qui se reposent avec confiance sur les vagues déchaînées, ainsi leurs âmes sont portées par la puissance des profondeurs. Leur cœur est calme au sein de l'orage, bercé par les forces torrentielles de l'immensité. Il n'est pas jusqu'aux champs de bataille où la paix ne soit avec eux, cette paix qui dépasse tout entendement, et dans les enfers mêmes, ils savent retrouver le reflet du sourire divin.



Tout ceci n'est aucunement dépendant de la religion qu'ils professent. Il y a des Fils du Ciel de toutes les religions. Les religions sont les sentiers dans la vallée, mais ils sont sur les cimes, les cimes où tous les sentiers se rejoignent, où toutes les religions sont parachevées, où le Ciel s'unit à la terre. Car ces Fils du Ciel sont les véritables enfants de la terre qu'ils chérissent comme leur mère. En effet, qui pourrait comprendre le Ciel s'il n'aimait point la terre. Ne font-ils pas vivre le Ciel sur terre, puisqu'ils mènent ici-bas la vie céleste?



En vérité, en vérité, ce n'est pas la terre qui sépare l'homme du ciel, mais plutôt l'homme qui éloigne le ciel

de la terre. Ayant reçu le pouvoir de rendre parfois ce monde infernal, il a, au même degré, reçu le pouvoir d'en faire le Paradis même. Non, ce n'est pas la terre, ni même la chair, qui tiennent l'homme à l'écart des joies célestes, mais surtout l'égoïsme de son âme.

S'il est incapable de découvrir la joie du ciel ici-bas, il ne la trouvera jamais ailleurs. L'égoïsme survit à la chair, et si l'âme égoïste souffre maintenant, elle souffrira au sein du Paradis. Du reste que serait un Paradis qui pourrait abreuver de sa joie l'âme qui n'a pas su vaincre en elle-même la souffrance et la cause de toute souffrance?

Et quelle est l'âme qui pourrait vivre au Paradis, si elle n'était, dès ici-bas, le tabernacle du Ciel?

***

Leur demeure céleste, diffère autant de ce que les théologiens ont ainsi dénommé, que de ce qu'ils ont surnommé l'Enfer.

Ces mots ne font que projeter dans l'Éternité l'image agrandie de nos craintes et de nos espérances. Être au Ciel c'est précisément être libéré de ces sentiments.

De même leur, joie n'a rien de commun avec ce que les hommes appellent le bonheur, pas plus d'ailleurs que de ce qu'ils nomment souffrance. Car le bonheur lui-même est une souffrance ou une promesse de souffrance — pour celui qui ne possède pas la joie sans mélange. Comme la souffrance à son tour devient extase, pour celui, qui brisant ses propres limites de soi, atteint ainsi la joie d'être en toutes choses. Car toutes choses ne sont que des formes qui nous rendent oublieux de la joie d'être.

***

Il nous est dit dans les Upanishads : « Recherche Cela, de quoi procèdent toutes les existences, par quoi, une fois nées, elles existent et vers quoi elles retournent. Toutes

vies sont nées de la Béatitude, vivent par la Béatitude, retournent à la Béatitude. » Elles y retournent sitôt qu'elles commencent à pouvoir desserrer les liens suffocants de leur Ego, et respirer librement dans ce qui n'a ni commencement, ni fin, ni limite, ni fractionnement, ni défaillance, ni ombre : le Un Éternel.

Mais alors que d'aucuns accomplissent le grand sacrifice — car l'Ego est un sacrifice — afin de créer, par une concentration exclusive sur la souffrance et l'aveuglement, les moyens individuels de manifester l'Unique, d'autres, au contraire, ayant accompli ce travail d'autocréation, en reçoivent la récompense, et libres, participent au jeu des forces divines dans la conscience enfin retrouvée de l'inexprimable Béatitude.



Ce n'est pas une doctrine; les doctrines sont faites pour remplacer une connaissance expérimentée, de même que les principes et les commandements sont élaborés pour se substituer à une conscience agissante. Non, c'est une vérité qui se retrouve identique à elle-même dans tous les âges et sous toutes les latitudes. Il est des Fils du Ciel qui parlent de ces choses, et chacun les dit à sa manière, car il y a mille façons de les faire comprendre. Il en est aussi qui ne parlent point, car ils savent ce qui ne peut être énoncé et n'est compréhensible que d'une manière : par le silence. Mais, soit qu'ils parlent ou soit qu'ils se taisent, tous sont des révélateurs par l'exemple. Et cet enseignement par leur vie quotidienne, comprend, et, au besoin, supplée à tout autre. C'est celui que tous les hommes, sur toute la face de la terre, savent le mieux comprendre, et sont le plus aptes à bien recevoir.

C'est le seul qu'ils attendent, car c'est là qu'est le bonheur.

* * *

J'ai parcouru le monde entier à la recherche des Fils du Ciel. L'heure a sonné pour qu'ils se réunissent en vue de former entre eux le noyau de l'Unité, le cœur du monde qui doit naître. Car, si parmi ces hommes divins, il est des âmes simples, bergers dans les champs, d'autres, par contre, sont bergers des nations, guerriers sur le champ de bataille de l'univers. S'il en est qui n'ont d'autre science que celle de la contemplation qui illumine, d'autres sont la lumière du Ciel de l'Esprit. Et si d'autres encore n'ont que la ressource de la paix fertile de leurs âmes, il y en a qui sont maîtres de l'action divine; des créateurs d'avenir. Le Ciel donne à tous la joie, — à quelques-uns sa puissance.

Les hommes d'aujourd'hui ont quelque peine à croire à la réalité des héros de légendes, de tels individus ne paraissent guère être à l'échelle de ce monde. Cependant, les voilà de nouveau parmi nous; jamais ils ne furent conscients d'eux-mêmes et de leur force. Ce sont eux, ces grands anonymes, qui, aujourd'hui, chez tous les peuples, font crouler les choses d'hier pour préparer la voie des hommes de demain.



J'ai parcouru, je parcours encore, toute la terre, à la recherche des Fils du Ciel. Parmi ceux que j'ai rencontrés, il y avait un vagabond sans abri, et qui, n'ayant où reposer sa tête, allait de par les routes, chantant son allégresse et prêchant sa joie.

Il y en avait un autre, prophète, chef spirituel d'un million d'âmes. Un autre enfin, plus grand que tous, un solitaire, l'Élu de demain. Et tout autour d'eux, de jeunes hommes, et de jeunes dieux. Il y a des femmes aussi; épouses et mères divines. Mais qui aurait le droit, en parlant d'elles de soulever le voile des Filles du Ciel.

* * *

Le moment approche maintenant où tous devront se rassembler de l'Orient à l'Occident, en vue de former le corps unique et multiple du Seigneur de l'Humanité, du Seigneur aux noms divers, attendu de tous les peuples.

Lorsqu'ils seront unis, enfin, ce jour-là, Il apparaîtra.

Paul RICHARD.

(Traduit de la revue philosophique : *Arya*, du 15 octobre 1920).



LA MYSTIQUE DANS L'ÉGLISE ORTHODOXE EN RUSSIE

(*Conférence donnée à Paris le 28 février* 1921.)

Si l'on considère la mystique. comme la réalisation des vérités religieuses et cosmiques par l'expérience subjective de la vie intérieure, l'on verra que le mysticisme constitue le trait caractéristique de la religion de la Russie, la vie même de l'Église chrétienne orientale qui a permis à la religion de rester, pour le peuple, dans le domaine de la vie réelle.

Pour s'en rendre compte il est nécessaire de jeter un rapide coup d'œil sur l'histoire de l'Église, afin de voir quelles sont les diverses influences qui contribuèrent à la formation de ce caractère de l'Église orthodoxe.

Dans l'histoire de l'Église, nous nous trouvons devant un fait fondamental : la séparation des Églises en deux moitiés, l'Église d'orient ou l'Église orthodoxe, et l'Église occidentale ou romaine. Mais entre les divergences dogmatiques qui furent la cause extérieure de la séparation, il y a une raison plus profonde de nature psychologique, provenant d'une différente conception de la même Vérité.

L'une de ces conceptions est propre à l'esprit contemplatif des Orientaux, l'autre à l'Esprit actif des Occidentaux. .

Je ne parlerai que de l'Église orthodoxe russe, car depuis la chute de l'Empire de Byzance, l'Église russe est devenue le centre de l'Orient chrétien, et que c'est en Russie que le côté mystique de la religion a pu se développer le plus pleinement, grâce à la position géographique de la Russie, d'un côté, et grâce au mysticisme du peuple russe, d'un autre. La Russie, au point de vue de l'État (jusqu'à la réforme de Pierre le Grand), comme au point de vue religieux, est l'héritière de Byzance. A part le côté dogmatique et liturgique, cette influence se fait sentir dans l'art religieux, en un mot, la forme de la religion est grecque. Mais, outre cela, il existe une autre influence, un courant souterrain, qui n'est évidemment pas reconnu par l'autorité officielle de l'Église. Ce courant vient directement de l'Orient, du Thibet, des Indes. M. Visselowksy a particulièrement étudié ce côté de la question et plusieurs de ses articles ont paru dans le « Theosophist» de 1912 ou 1913. Il dit que les « kaliki » ou troubadours russes du Moyen-Age (troubadours religieux et mystiques (certains d'entre eux devinrent même évêques), étaient sous une forte influence Bogonniles, qui, eux-mêmes sont, des descendants des Manichéens. Bien plus encore, beaucoup de ces troubadours étaient des moines bouddhistes secrets. Il ne faut pas oublier qu'il n'existe aucune frontière naturelle entre la Russie et l'Asie, que la chaîne des monastères bouddhistes du Thibet se perpétue jusque dans les confins de la Sibérie, que l'avant-poste des religions de l'Orient se trouve en Russie d'Europe constitué par des peuples bouddhistes, qu'il y a même un temple bouddhiste à Pétrograd et que la voie est ouverte à toutes les influences orientales, d'autant plus que l'esprit religieux oriental trouve un sol fécond dans la psychologie du peuple russe.

Il faut remarquer, que malgré son dogmatisme, l'Église orthodoxe a toujours laissé une grande liberté dans

la vie intérieure des individus, et que l'Église, comme telle, n'a jamais recouru aux persécutions. Au Moyen-Age, des évêques prêchaient contre les persécutions infligés par des paysans à des soi-disant sorciers. Et cela est d'autant plus remarquable que la vie religieuse a toujours été très intense en Russie : l'Église orthodoxe, n'a de même jamais aspiré au pouvoir temporel. Son idéal a toujours été ascétique : la recherche du Royaume de Dieu, en soi, la recherche de la Cité Invisible. Le philosophe russe Soloneff, en parlant de l'Église d'Orient et de celle d'Occident, cite une légende populaire russe et compare l'Église romaine à Saint-Nicolas et l'Église orthodoxe à Saint-Cassien. La légende raconte que Dieu avait envoyé sur terre Saint-Nicolas et saint-Cassien pour voir ce qui s'y passait. Les deux saints, après avoir accompli leur mission, étaient sur le point de regagner le Ciel, lorsque Saint-Nicolas vit un char de paysans qui s'étaient embourbé. Il courut pour venir en aide au paysan et appela Saint-Cassien pour faire de même. Mais Saint-Cassien dit qu'il ne voulait pas salir sa roble banche et paraître ainsi devant le Trône du Seigneur, et il laissa Saint-Nicolas faire tout seul. Quand ils revinrent au ciel et que Dieu eut appris ce qui s'était passé, il loua Saint Nicolas et dit : pour ta bonne action tu seras fêté deux fois par an, mais Saint-Cassien une fois seulement tous les quatre ans (la fête de Saint-Cassien a lieu le 29 février.) Cette légende caractérise très bien les deux églises, car si l'Église romaine tend surtout à sanctifier la vie humaine active, l'Église orthodoxe, plus mystique, plus ascétique tend à la réalisation de la vie spirituelle et la met au premier plan.

Je ne parlerai pas des mystiques russes individuels, je voudrais montrer le caractére mystique inhérent de l'Église orientale dans toutes ses manifestations. Je passerai tout d'abord à la liturgie de la messe.

La liturgie de la messe récitée dans l'Église orthodoxe est celle de Saint-Jean Chrysostome. Son but (la transsubstantiation du pain et du vin en corps et sang du Christ)

et sa stucture essentielle, sont les mêmes que dans l'Église romaine, mais la forme est beaucoup plus mystique, et l'influence des anciens mystères se voit plus clairement. Le sanctuaire séparé du reste de l'Église, le rideau qui est tiré à certains moments de la messe, la division de la messe, en messe des catéchumènes et en messe des fidèles, ainsi que le sens profondément mystique et ésotérique des prières en donnent une idée. Chaque moment de la messe symbolise un des faits de la vie terrestre du Christ et par conséquent du sacrifice du Logos. Certains des faits ayant trait au sens occulte de la messe, étudiés par M. Leadbeater dans son livre « La science des Sacrements », sont connus de beaucoup de mystiques russes. Quelques uns sont même enseignés dans le catéchisme officiel de l'Église (La réalité de la présence du Christ et des Anges par exemple.) Pour illustrer le mysticisme des prières je citerai « l'Hymne des chrétiens » qui remplace dans la messe orientale le « Gloria in Excelsis ».

« Nous qui représentons les Chérubins et chantons l'Hymne « trois fois saint à la Trinité vivifiante, écartons toute pensée « terrestre, afin de porter en triomphe le Seigneur de tous, Lui « qui est invisiblement porté en triomphe par les Ordres Angé- « liques. Alléluia, Alléluia, Alléluia ».

Pendant le carême cet hymne est remplacé par un autre :

« Que toute chair humaine se taise, qu'elle se tienne avec « un saint effroi, car le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs « vient pour s'immoler, pour se donner en nourriture aux fidè- « les. Il est précédé par les Ordres Angéliques, par les Domina- « nations et les Puissances. Les Chérubins aux yeux nombreux « et les Séraphins aux six ailes, se cachent la face et chantent « l'Hymne : Alléluia, Aléluia, Alléluia ».

En général, les services religieux sont tous joyeux et le côté sombre et douloureux du Christ crucifié est dominé par la lumière radieuse de la Résurrection. Pourtant l'idée de la mort se rencontre fréquemment, mais la souffrance et les ténèbres ne sont pas sans espoir, elles

ne sont qu'une voie nécessaire pour atteindre la porte de la vie éternelle.

Dans les prières, dans l'attitude des fidèles, c'est l'amour très vivant de Dieu qui est exprimé et que l'on sent.

Le « Kyrie eleison », traduit dans la liturgie romaine par « Seigneur aie pitié de nous » (traduction qui n'est pas exacte), est traduit en russe par, « Seigneur déverse ta grâce sur nous. » Les litanies répétées pendant la messe et servant à inspirer et élever le côté émotionnel des fidèles, sont empreintes de ce même caractère. Elles commencent par les paroles « *Prions le Seigneur en Paix* ». Plusieurs versets de ces litanies sont remarquables par leur beauté : « *Prions le Seigneur pour la paix du monde entier, pour la prospérité des Saintes Églises et pour l'union de tous.* » Elles finissent par une dévotion absolue au Christ : « *Nous étant souvenu de votre très pure, très bénie, très glorieuse Souveraine Mère de Dieu et toujours Vierge Marie, ainsi que de tous les Saints, nous nous offrons nous-mêmes les uns les autres et toute notre vie, au Christ.* » Le chœur répond « *A toi Seigneur* ».

Je citerai encore un hymne chanté après la communion des fidèles : « *Nous avons vu la vraie Lumière, nous avons participé à l'Esprit Céleste, nous avons trouvé la vraie Foi, nous adorons la Trinité Une car c'est la Trinité qui nous a sauvés* ». Le « Dominus vobiscum », ou bénédiction du peuple par le prêtre, est remplacé dans la messe orientale, par la « *Paix à tous* », qui rappelle le « Shanti » ou « Paix » des mantrams hindous.

Le carême est la partie la plus importante de l'année liturgique, car c'est la préparation à la Résurrection par la douleur mystique. Le point culminant est la fête de Pâques, lorsqu'à toutes les prières dites par le prêtre, le chœur répond :

> « Le Christ est ressucité d'entre les morts. Il a vaincu la mort
> « par la mort et a donné la vie à ceux qui sont dans les tombeaux ».

N'est-ce pas nous-mêmes qui sommes ensevelis dans le tombeau de la matière? Mais même pendant le Carême,

lorsque l'on fait mémoire de la Passion, pendant le service du Vendredi saint, la Résurrection est déjà chantée :

« Venez fidèles, prosternez-vous devant la Sainte Résurrec-
« sion du Christ, car une grande joie est venue dans le monde
« par la Croix ».

L'influence orientale s'est manifestée particulièrement fortement dans l'ascétisme russe.

Comme je l'ai déjà remarqué, le moine qui sacrifie tout pour la vie spirituelle, a toujours été l'Idéal de l'Église orthodoxe. Dans l'Église romaine, il existe beaucoup de différents ordres monastiques qui se dédient tous au service de l'humanité. Dans l'Église orthodoxe, il n'existe, par contre, qu'une classe de moines. Leur but est de devenir anachorètes, de se détacher complètement du monde. Les ermites, les vieillards, pratiquent « la prière intellectuelle », qui correspond à la méditation, et s'infligent quelquefois des exercices qui font penser aux hatha-yoguis hindous. Plusieurs saints, par exemple, ont passé des années entières sur une sorte de pilier, exposés à toutes les intempéries. D'autres encore se faisaient ensevelir vivants, ne laissant libre que la tête, afin de pouvoir respirer et se nourrir de pain rassis et d'eau. Ces ascètes arrivaient à un degré élevé d'illumination spirituelle et d'amour, non seulement pour les hommes, mais pour toute la nature, pour les bêtes sauvages. Ils étaient toujours prêts à donner une aide spirituelle à ceux qui venaient à eux et dans les moments de grand danger pour la Russie, ils quittaient leurs retraites pour porter conseil aux tzars et aux chefs de l'Église. Je citerai quelques faits de la vie du plus récent des saints, de Saint Séraphim de Sarov, mort au commencement du XIX[e] siècle. Il vivait seul dans une forêt auprès d'un monastère dans une chaumière qu'il s'était construite lui-même. Il portait, sur sa poitrine et sur son dos deux lourdes chaînes de fer qui finirent par le couper de leur poids.

La douceur et la force de son amour étaient extraor-

dinaires Une fois, une paysanne vint pour lui demander un conseil et quelle ne fut pas sa frayeur de trouver le saint vieillard qui nourrissait un énorme ours de ses propres mains. Saint Séraphim tranquillisa la femme et ordonna à l'ours de s'en aller, ce qu'il fit aussitôt. En été, il allait chercher des herbes dans la forêt et se mettait à nu jusqu'à la ceinture pour que les mouches et les cousins puissent se nourrir de son sang. Quand l'un des moines le vit ainsi et lui demanda pourquoi il ne chassait pas ces mouches, Saint Séraphim lui répondit: « Que tout ce qui respire loue le Seigneur ». Ce mysticisme, cette tendance à la vie spirituelle se rencontre non seulement dans le sein de l'Église, mais aussi dans le peuple. La « Cité Recherchée », la « Cité Invisible », est le but, l'idéal de la recherche religieuse. La Russie est un des pays où il existe le plus grand nombre de sectes populaires, toutes mystiques dans leur essence.

La poésie populaire est de même éminemment religieuse et mystique. Certains chefs-d'œuvre de cette poésie, comme par exemple, le « Livre de la Profondeur », donnent des aperçus profonds qui frappent surtout ceux qui connaissent les vérités théosophiques. Il y a une légende d'après laquelle une cité, remarquable par la beauté de ses églises, par la sagesse de ses princes et la sainteté de son clergé, aurait existée dans le nord de la Russie. Lorsque les Tartares envahirent la Russie et s'approchèrent de cette ville, Dieu ne voulut pas qu'elle soit saccagée par les hordes sauvages, et elle disparut sous le sol au son des cloches. A sa place apparut un lac. Le peuple croit, qu'une fois par an, à la fête de Saint-Jean, ceux « qui ont des oreilles pour ouïr », entendent le son des cloches et voient au fond de l'eau les coupoles dorées des églises. Toutes les années, des pélerins, venus de loin, entourent le lac perdu dans les forêts sauvages et passent des nuits en prière. Les plus purs et les plus pieux d'entre eux entendent, paraît-il, les cloches de la Sainte Cité. Et la légende dit que lorsque le monde deviendra meilleur, cette ville réapparaîtra dans toute sa splendeur et

ses saints établiront sur la terre le Royaume de Dieu.

La révolution russe a changé la position de l'Église russe, comme toute chose. Le concile de Moscou, en 1917, accomplit la réforme démocratique de l'Église. Chaque paroissien se rassemble dans l'Église et collabore avec le prêtre. Ces paroissiens envoient leurs délégués au concile, qui élit les évêques et le patriarche, chef de l'Église en Russie. Cette réforme est très importante, car la religion se rapproche du peuple. L'Église ne s'appuit plus sur l'État, mais sur le sentiment religieux des masses. Le bolchevisme dans sa vague destructive, n'a pas épargné non plus l'Église et lui a fait subir des persécutions dignes des premiers siècles chrétiens. Le clergé se comporta admirablement, en vrai chrétien, en martyr. En même temps, le sentiment religieux devient de plus en plus intense dans le peuple. Pour le démontrer, il suffit d'indiquer que malgré la famine les paroissiens fournissent tout ce qui est nécessaire au clergé privé maintenant de toute subvention. Et, dans le mouvement populaire actuel prêt à renverser les communistes, le sentiment religieux joue un rôle très important. Nous, membres russes de l'Ordre, croyons que ce mouvement religieux, venant de la profondeur de la conscience du peuple, appartient au Nouveau Monde, que c'est le commencement de quelque chose de grand qui vient.

Pour terminer, je voudrais encore indiquer que parmi les poètes russes mystiques, de notre siècle, l'idée de la Venue se rencontre fréquemment, bien que quelquefois d'une façon inconsciente et vague. André Biely dit : « *Maintenant le Mystère Cosmique s'accomplit* » et encore : « *Voici le Sauveur, le Christ se rapproche de nous.* » Alexandre Blox attend, « *Une lumière universelle sur la terre printanière* ».

Un troisième poète s'exprime très clairement : « *Quelqu'un sans souffrance, sans croix et sans tortures, a tendu dans l'espace du ciel un arc-en-ciel radieux. Un nouveau Sauveur vient sur la terre. Notre force et notre vérité sont en nous.* »

SERGE MATVEEF.

CONCOURS

Le premier prix suivant a été nommé par vote.

Il a été décerné en plus, un second prix à Mlle A. T. (Paris) et un troisième prix à Mlle Perrichon (Lyon).

Sous quel jour envisagez-vous le Retour attendu ? Quelle idée vous faites-vous de Celui qui vient et de sa mission ?

RÉPONSE :

Le drame mondial qui se déroule actuellement dans le monde se présente à nous sous quatre aspects : politique, social, moral, religieux.

Quelle est l'attitude des membres de l'Etoile d'Orient en face de ce drame? Qu'est-ce qu'un membre de l'Etoile? En quoi diffère-t-il ou se rapproche-t-il de ses frères qui, comme lui, sont conscients qu'un monde nouveau surgit de l'ancien ordre de choses périmé et qui travaillent à la reconstruction de ce nouveau monde?

Les membres de l'Etoile d'Orient sont spiritualistes. Ils reconnaissent l'existence en eux d'un principe divin, qui est leur être véritable, par lequel ils sont rattachés à Dieu et à l'Esprit universel et unis à leurs frères, les hommes.

Ils croient à la venue d'un grand Instructeur spirituel qui doit purifier, régénérer et élever l'humanité.

Par leurs croyances spiritualistes, ils se rapprochent des autres croyants, se réclamant d'une origine divine, ainsi que des idéalistes de l'école matérialistes qui, sans admettre la genèse divine de la création et leur propre origine spirituelle, vivent et agissent d'après les principes divins et spirituels.

Ils diffèrent des matérialistes proprement dits, qui n'observent et ne reconnaissent que la matière physique et visible, se contentant de la manifestation

fragmentaire et incohérente de la Vie, sans en rechercher le Tout et la Cause.

Parmi les spiritualistes, la ligne que suit l'Etoile d'Orient est celle qui, résultant de la réunion dans cet Ordre de membres appartenant à toutes les races, classes et confessions du monde, crée un esprit l'on pourrait dire « interspiritualiste » — parallèle en quelque sorte à l'esprit international régissant actuellement l'économie du monde.

Le fait de communier dans le même idéal, en partant de points de vue différents, crée une conception plus approfondie de la Vie. La force générée par cette communion universelle des hommes s'en trouve agrandie, ainsi que les possibilités découlant de la mise en action de cette force.

Autrement dit : si, pour rester attaché à la croyance de la venue du grand Instructeur spirituel que nous attendons, nous étudions le même événement survenu à différentes reprises dans l'histoire du monde, nous constatons que l'œuvre et l'action de ces différents Instructeurs — qu'ils se nomment Jésus, Bouddha, Zoroastre, Hermès, Orphée ou autres — se sont déroulées dans des sphères et des limites dont le but était, d'après le plan divin, de donner aux temps voulus et aux peuples voulus, le salut qu'ils devaient et pouvaient obtenir.

Les Sauveurs du monde, nous dit-on, ont frappé chacun une note différente — qui correspondait aux besoins et au degré d'évolution du peuple auquel ils s'adressaient. Ce furent : la Connaissance, la Science, la Pureté, l'Harmonie, l'Amour. L'enseignement était donné, dans un pays choisi à cet effet, à un peuple prédestiné à le recevoir. L'Instructeur accomplissait sa mission rédemptrice au milieu d'hommes qui croyaient à cette mission et qui, par le développement de leur vie spirituelle, étaient à même de recevoir le dépôt sacré que leur confiait leur Sauveur, d'une nouvelle part de vérité, dont le monde avait besoin, pour grandir et évoluer. Cette vérité était ensuite répandue sur la terre,

servant de règle de vie et de conduite aux adhérents de la nouvelle doctrine.

Précédant la venue du Sauveur, une attente et une aspiration du peuple prédestiné, rendaient la venue du Sauveur indispensable et inévitable. Des voyants, des prophètes annonçaient l'événement prévu. Les âmes pieuses et sincères qui voulaient vivre une vie plus haute et plus pure, recueillaient ces prophéties et, les gardant dans leur cœur, se préparaient à être dignes de reconnaître le Sauveur quand Il viendrait.

Pour les chrétiens, l'image de Jean-Baptiste prêchant dans le désert, et annonçant la venue du Sauveur Jésus, pourrait être rapprochée de la prédiction faite par l'Etoile d'Orient, d'une nouvelle venue du Christ dans le monde.

Ce qui s'est fait il y a 2.000 ans par Jean-Baptiste en Judée, s'accomplit maintenant par l'Etoile d'Orient dans tous les pays. La prophétie est internationale. Sur tous les points de notre planète des hommes et des femmes attendent le retour d'un nouveau Messie.

Ceux d'entre eux, qui, les premiers ont, reçu ce message et dont la mission est de le donner au monde, nous disent que la note qui sera frappée par le nouvel Instructeur sera « l'Union » des races, des peuples, des classes, des confessions, et, plus haut, sur les plans supérieurs, union des âmes dans la félicité de l'Amour et de la Vérité.

Les religions et les évolutions précédentes ont servi à spiritualiser l'individu; les formes nouvelles de la civilisation et de la religion élèveront et grandiront les collectivités.

Pour la civilisation, c'est, après les douloureuses divisions créées par la guerre, le rapprochement des nations et leur union dans des Fédérations où des peuples libres travailleront dans la paix pour une politique nationale et internationale plus loyale et plus pure.

C'est, dans l'état social, une révision et une organisation nouvelles de la vie économique du monde, par les-

quelles une répartition équitable sera faite du produit du travail et du travail lui-même permettant aux hommes de coopérer avec moins de souffrance au bien-être matériel de la société.

Dans le domaine moral, c'est l'élargissement des méthodes scientifiques, dites officielles et leur remplacement par des méthodes nouvelles aux fins plus altruistiques et plus morales.

Pour l'Art, une réalisation plus grande et plus pure de l'Idéal; pour l'éducation, une compréhension plus intuitive de ce qu'est l'âme des enfants que nous sommes chargés d'élever et de préparer pour la vie.

Pour la religion enfin, le développement spirituel des masses ayant atteint un degré où le besoin se fait sentir pour elles de connaître plus profondément la Vérité, le mystère caché de la Vie leur sera révélé et ce seront : l'ésotérisme, le gnosticisme, l'occultisme, biens communs à toutes les religions, par lesquels les fidèles se reconnaîtront tous frères et enfants du même Dieu.

La religion continuant sa mission d'éducatrice et de consolatrice du monde, la croyance en l'Esprit divin et immortel dans l'homme, sera plus générale.

Conscient du titre d'Être divin qui lui est conféré, l'homme vivra d'une vie moins matérielle, s'élevant de plus en plus vers la réalisation du principe divin qui est en lui, et aspirant toujours plus ardemment à l'Union avec Dieu, que les mystiques seuls ont recherchée jusqu'à présent.

En tant que spiritualistes, les membres de l'Etoile d'Orient sont universalistes; par là, ils cherchent à percevoir plus intensément les vibrations qui leur viennent de la Grande Vie spirituelle œuvrant dans le monde et qui, sous forme des notes différentes frappées dans les humanités, seront réunies, nous dit-on, par l'Instructeur que nous attendons pour former un accord nouveau, l'Union.

Union, telle devrait être, me semble-t-il, la devise de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. Marcher dans l'Union, par

l'Union, vers l'Union, c'est là le privilège glorieux qui nous est dévolu. Puissions-nous être de dignes dépositaires de ce dépôt sacré que nous recevons de ceux qui nous aiment de l'Amour dont aiment les Sauveurs du monde.

C. R.
(Genève)

***

Prochain concours :

Comment organiser la vie pratique pour la rendre plus belle, plus utile et plus conforme à notre idéal spirituel ?

Les réponses ne seront pas reçues plus tard que le 1er juin.

Les membres sont invités à proposer des sujets de concours.

CORRESPONDANCE

Au Rédacteur du Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient:

A propos du retour du Grand Instructeur, voici ce que je viens de lire dans le « Journal Asiatique », de juillet-septembre 1920 : *Communication faite par M. Minorski sur la secte persane des Ali-Allahi* (*Ahl-i-Hagg*), *à la session de la Fédération des Sociétés orientales, le 7 juillet* 1920 (*Paris*).

« M. Minorski résume deux documents relatifs à la secte des « Ali-Allahi, qu'il a publiés en 1921 . *Le livre sur les sept Incar-* « *nations*, et la *Qotb-nâme*. Il y est question du rôle des sages, « spécialement de Pir Rezbât, etc. Ces textes sont en persan, « gourâni et turc-azéri. Le centre des Alli-Allahi durant les cinq « dernières incarnations à été en Luristan (au nord de la route « Bagdad-Kermanchah) et vers Tabriz. *Le Roi du monde* doit « apparaître à Chehrizor, (province de Mossoul, cité antique). »

Je vous cite le texte de la communication, d'autant plus intéressant que les savants européens exposent les documents sans attacher d'importance au sens de la pensée. Le *fait* qui s'en dégage, c'est qu'il y a au Kurdistan, une secte spiritualiste qui attend le Roi du monde...

Quelle paix sur terre, si tous ceux qui vivent dans l'attente du

Seigneur — Instructeur, Messie ou Roi — voulaient s'unir et vivre conformément à l'Idéal dont ils attendent la réalisation tangible parmi eux !

Croyez je vous prie, etc...

Doctoresse M. SCHULTZ.



Au Rédacteur du Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient :

On me signale, dans un livre qui fait grand bruit, (*Réincarné*, du Docteur Lucien-Graux), un passage très intéressant pour l'Étoile d'Orient, page 265. Il comporte la réponse à la dernière question posée dans le Bulletin :

« Quand Il viendra. la réalité de l'Esprit s'affirmera par les seules forces de l'Esprit ».

Je suis personnellement très disposée à le croire.

Veuillez agréer, etc.

A. LEMOZY.

Nouveaux livres pouvant se trouver à la Bibliothèque d'étude :

Traité de Médecine, d'Alimentation et d'Hygiène naturistes, par le Docteur Carton.

Michael, Brother of Jerry, par Jack London.



SOUSCRIPTION PERMANENTE

Sommes recueillies du 8 décembre 1920 au 15 mars 1921

Mme Veuve A. W., 5 francs; Mlle T., 10 francs; Mme J. P. S., 2 francs; Mme I. M., 10 francs; M. A., 45 francs;

Mme C. T., 15 francs; M. et Mme M. B., 40 francs; Mme R., 5 francs; M. B., 30 francs; M. F. B., 10 francs; Que le murmure du cœur dise invariablement Son nom 10 fr.; Mme P., 20 francs; Mlle L. 10 francs; Mme C. T., 6 francs; Mlle W., 200 francs; Mlle S. F., 5 francs; Anonyme 5 francs; Miss F., 20 francs; Mlle A. F., 10 francs; Dr D. 5 francs; Collecte faite au Mans le 11 Janvier, 50 francs; Mme B. C 5 francs; M. et Mme S., 15 francs; Mme T. B., 5 francs; Mme R., 100 francs; Mme de B. 5 francs; Mlle B. D., 15 francs; M. F. L., 5 francs; M. V. F. V., 15 francs; Branche Fraternité de Versailles, 25 francs; Mme L. L., 5 francs; M. et Mme S., 200 francs; Mme A., 5 francs; Mlle A. B., 10 francs; M. A., 5 francs; M. E. V., 5 francs; M. et Mme V. G., 25 francs; Mlle R., 100 francs; M. et Mme S., 5 francs; Mme R. F., 2 francs; M. L. 5 francs; M. et Mme P., 20 francs; Mlle Y., 45 francs; Mme M. L. G., 15 francs; Mme L., 10 francs; Pour le Bulletin Mme R. F.

ÉTOILE ROSE

(Vacances des enfants à la campagne)

Mme J. M. 10 francs ; Mlle M G. 3 francs ; M. et Mme S. 50 francs

---

AUX MEMBRES DE L'ORDRE

L'Ordre de l'Etoile d'Orient ne comportant pas de cotisation, les sommes versées à la **Souscription permanente** sont destinées à assurer la vie matérielle de l'Ordre : loyer, éclairage, impressions diverses, papeterie, frais de poste, etc.

Adresser toute souscription à Mme Zelma Blech, 21, avenue Montaigne, à Paris, ou au C^r^ E. Duboc, secrétaire-trésorier de l'Ordre, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT — BELGIQUE
Représentant National, M. Jean DELVILLE, 231, Av. des Sept-Bonniers, Forest-lez-Bruxelles.

BULLETIN BELGE

Organe officiel de l'Ordre en Belgique.

N° 2 Avril 1921

« *Il n'est pas d'échec possible pour ceux qui marchent sous le rayonnement de l'Etoile* ». — Annie BESANT.

N.-B. — Le Bulletin belge est l'organe officiel de l'Ordre de l'Etoile d'Orient en Belgique. Il est placé sous la direction du Représentant national. Articles, notes, communications, etc... devront lui parvenir *au plus tard* un mois à l'avance. Le bulletin est trimestriel. — Abonnements : Un an : 5 francs.

NOTRE RESPONSABILITÉ

Dans mon allocution de la réunion du 28 décembre dernier, j'ai parlé devant les membres présents de notre *responsabilité* comme membre de l'Ordre auquel nous avons le privilège d'appartenir. En attirant l'attention sur cette *responsabilité* et en y insistant encore à la réunion du 11 janvier, je ne pensais pas être aussi bien inspiré. Je n'avais pas encore pu prendre connaissance, à cette date, de la note parue dans le bulletin américain, *The Server*, reproduisant les paroles récentes de notre chef, Krishnamurti lui-même, et par lesquelles il insiste sur la *responsabilité* que nous avons tous. « *Notre mouvement, dit-il, sera un mouvement vivant et un guide et une aide pour autrui, uniquement si les membres comprennent la responsabilité que le fait d'adhérer attire sur eux.* » Voilà qui est net. Je suis donc très heureux d'avoir exprimé, sans la connaître au préalable, la même pensée que celle du Chef de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. Cette responsabilité, j'estime, en effet, que nous ne saurions jamais

assez en devenir conscients. Ce n'est pas une chose quelconque que de croire en la venue de l'Instructeur Suprême; on ne saurait assez le dire, car, par le seul fait que nous y croyons et que nous adhérons aux principes de l'Ordre, nous encourons une véritable et profonde responsabilité, ce dont il semble qu'un trop grand nombre de membres ne se doutent pas suffisamment. En même temps que celle de notre propre développement éthique et spirituel par les qualités à acquérir, nous avons celle d'accomplir notre devoir pour préparer le monde à l'avènement attendu, de préparer l'opinion publique à répandre le plus possible, dans tous les milieux, le glorieux message qui illumine déjà notre vie, mais que tant d'êtres ignorent encore, hélas! Le fait de posséder un diplôme et de porter l'insigne ne suffit pas. Il faut agir doublement, sur soi-même *et sur autrui*, toujours avec la volonté de préparer la voie, en familiarisant nos semblables avec l'idée de la prochaine Venue de l'Instructeur. Ainsi donc, nous qui ne sommes pour le monde que des humbles et des obscurs, nous qu'on ignore encore, nous qui ne formons qu'un pauvre petit noyau, petit par le nombre, mais grand et précieux par l'idéal prodigieux qui nous rassemble, nous qui portons dans nos cœurs le germe brillant de la plus lumineuse Espérance de la terre, Espérance d'où va sortir bientôt le Soleil de Vérité et d'Amour, sous la lumière duquel s'épanouira une Civilisation nouvelle et qui dissipera le chaos où se débattent les pouvoirs intolérants et belliqueux qui dirigent et égarent les peuples, nous avons une très grande et très haute responsabilité. Comme membres de l'Ordre, l'Ordre dont le l'Instructeur Suprême est le Centre Rayonnant et dont nous sommes les rayons, nous sommes, en effet, responsables de Son Ordre, responsables de Son Message, responsables, en un mot, comme le dit notre jeune Chef, Krishnamurti, de « *notre mouvement* ».

La plupart des membres ne se doutent pas assez du fait qu'en devenant des *adhérents*, ils deviennent des

serviteurs de l'Instructeur suprême. Ils ne se doutent pas davantage du *lien* qui existent entre Lui et eux, ni qu'en devenant *adhérents* ils sont plus près du Maître des Maîtres, c'est-à-dire qu'Il est plus près d'eux qu'ils ne peuvent se l'imaginer, puisqu'Il sait quels sont ou non les efforts qu'ils font pour préparer Sa Voie. Voilà ce que devraient mieux comprendre tous les membres de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, si humbles, si obscurs qu'ils puissent être aux yeux du monde actuel ! Aussi ferions-nous bien d'avoir constamment cette pensée : nos actions, nos activités, nos efforts nous rendent-ils dignes d'agir en conséquence lorsque l'Instructeur, le Rénovateur sera là, parmi nous? Est-ce que véritablement nous nous préparons? Est-ce que véritablement nous préparons les autres? D'ailleurs, si nous devons de plus en plus prendre conscience de notre responsabilité comme adhérent, c'est parce que le moment de la prochaine Venue du Seigneur Maitreya approche de jour en jour. Notre Chef, Krishnamurti vient d'annoncer dans l'organe officiel de l'Ordre, *The Herald of the Star*, qu'il contribuera désormais à l'*Editorial* de cette revue et que bientôt il commencera, autant que la chose sera rendu possible, de définir son attitude concernant les événements du monde au point de vue de notre Ordre. C'est là un indice significatif.

D'autre part, les paroles prononcées récemment par M. C. W. Leadbeater à une importante réunion de la section australienne sont, elles aussi, fort significatives. Je crois bien faire en mettant sous les yeux des lecteurs le passage suivant de sa conférence :

« *Vous ne devez relâcher vos efforts d'aucune manière. Quand pour la première fois vous avez entendu parler de la Venue du Grand Instructeur, je suis certain que vous ressentîtes le plus grand enthousiasme, que vous sentîtes qu'aucune autre nouvelle ne pourrait être aussi grande ou aussi importante que celle-là, qu'il n'y avait rien de trop à faire pour aider dans ce sens. Cela est également vrai maintenant, car le moment de Sa Venue devient de plus en plus proche chaque jour. Comme l'a dit saint Paul parlant*

à ses convertis: «*Maintenant votre salut est plus près que vous ne croyez* ». *En effet, vous êtes plus près de la Venue du Seigneur maintenant que lorsqu'il y a quelques années vous vîntes pour la première fois dans le mouvement, et le besoin pour vous de travailler pour l'Etoile est plus grand aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été auparavant, et ce besoin devient de plus en plus grand dans le cours des années. Il n'y aura pas beaucoup d'années avant Sa Venue. Peu d'années s'écouleront avant Sa Venue, et nous approchons de plus en plus chaque jour de ce moment.* » (Extrait du Bulletin australien, « The Server », 1921).

Emanant d'une personnalité comme celle de M. C. W. Leabeater, c'est-à-dire d'un homme doué de la *vision* directe des événements spirituels et l'un des fondateurs de l'Ordre, ces paroles feront écho, je l'espère, dans le cœur de tous les membres de l'Etoile d'Orient. Et je voudrais que les membres belges s'inspirent d'elles le mieux possible, afin que leur action devienne plus réelle dans leur pays qui vient de traverser la terrible épreuve d'une guerre et d'une domination étrangère iniques, et, qu'ils ne négligent rien pour préparer leurs compatriotes à l'idée du grand Événement dont l'Ordre a la mission de propager le divin Message, Message dont nous portons tous, comme membres, la sainte responsabilité !

Le Représentant National.

DOUCEUR, PERSÉVÉRANCE DÉVOUEMENT

Tels sont les trois mots proposés à chaque membre de l'Ordre afin qu'il le mérite et le rende vivant en lui. Rendre un mot vivant, c'est le vivre intégralement, non pas seulement par des paroles, non pas seulement en le

conseillant à d'autres, mais en le manifestant sans arrêt dans l'humble vie journalière, *par les actes*, reflets matérialisés de la pensée. Le mot est vide si on n'y introduit la vie, c'est-à-dire qu'il reste stérile et s'évapore ne donnant d'autres résultats que l'inertie et la stagnation. Or, « inertie » sous entend « arrêt » et « recul », car piétiner sur place, c'est se laisser devancer par d'autres. L'Ordre de l'Etoile est un Ordre d'avant-garde. Il doit donc être actif et son activité dépend de l'activité individuelle des membres. En ce moment, plus que jamais, il a besoin de serviteurs dévoués qui n'attendent pas uniquement la Venue du Seigneur, *mais qui la préparent.*

On se trompe sur ce que représente cette préparation. Le travail est de tous les instants, de toutes les minutes. Il n'est pas contenu exclusivement dans les réunions : ce serait peu de chose. Les réunions ont pour but de fusionner les êtres, de leur permettre de se connaître afin de s'unifier mieux dans l'œuvre merveilleuse. Aimons-les et assistons-y fidèlement en y apportant chaque fois le meilleur de nous-mêmes. Mais tout membre a pour premier devoir *de se perfectionner moralement* parce que c'est en se purifiant seulement qu'il se rend digne de reconnaître le Sauveur et de Le servir. Ne le sent-on pas déjà en se purifiant? Ne rend-on pas son instrument plus souple, plus docile, plus apte à vibrer au souffle purificateur de Son Grand Amour? Tant de haines, tant de rancunes, tant d'antipathies bouleversent la Terre, que le Seigneur doit pouvoir trouver des cœurs loyaux et purs, des âmes fortes et fidèles, des esprits actifs et puissants qui épouseront Ses luttes et aimeront assez l'humanité pour accueillir ses faiblesses et ses erreurs sans froissements, sans animosité et sans colère. Aimer l'humanité, c'est aimer tous les hommes, et ce n'est pas en aimer quelques uns. En développant la Douceur dans les actes, les paroles et dans les pensées, la Persévérance dans l'effort et dans le désir du Bien, le Dévouement sincère à toute cause lumineuse, on se rapproche du but, on s'ouvre à la Charité spirituelle, on permet à l'Ego,

prisonnier des ombres épaisses, de se révéler. L'Ego est Douceur, Persévérance, Dévouement parce qu'il est Dieu. Notre personnalité capricieuse le voile, nous illusionnant par nos erreurs et nos limitations. A nous de nous dégager peu à peu en nous combattant sans cesse. S'il ne travaille avec acharnement à son épannouissement spirituel, le membre de l'Etoile sera déçu dans son attente car l'Instructeur Suprême ne s'entourera que d'âmes qui pourront Le comprendre *dans tout être*, c'est-à-dire, Le comprendre en rayonnant leur amour vrai pour tous. Nous savons qu'il vient pour illuminer et réveiller la masse. En travaillent à notre réveil, dès à présent, nous allégeons Sa Tâche, d'autant plus qu'il nous est impossible de nous réveiller sans accroître notre rayonnement et par conséquent l aide que nous apportons à autrui. Accueillons donc ces trois mots, Douceur, Persévérance, Dévouement, dans cet esprit et qu'ils deviennent nous-mêmes dans tous nos actes, dans toutes les circonstances.

Serge BRISY.

INFORMATIONS

Le Représentant National, M. Jean Delville, a donné, le dimanche 16 janvier, devant une salle archicomble, à la Société Théosophique de Bruxelles une conférence publique : *Ce que que doit être la civilisation.* Il a fait un tableau fort exact et saisissant de la situation politique, morale et sociale du monde actuel. Dans la deuxième partie de sa conférence il a surtout insisté sur le Message de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, en parlant d'une manière très précise de l'Avènement prochain d'un Grand Instructeur, comme fondateur d'une civilisation basée sur la Fraternité. C'est, pensons-nous la première fois qu'il est fait une allusion aussi directe dans une conférence publique, à

Bruxelles, à la Venue prochaine du Christ futur. Aussi, le journal *Le Soir*, le plus répandu des journaux belges, a-t-il publié un compte rendu de cette conférence qui a obtenu un véritable succès. C'est un encouragement pour ceux de nos membres désireux de conférencier sur le Retour et sur l'Ordre, ce que nous espérons bien qu'ils ne tarderont pas de faire. Déjà, Mlle Serge Brisy a promis de s'occuper activement de la formation d'un groupe spécial de conférenciers de l'Etoile.

A la date du 4 mars le même journal, *Le Soir*, a publié un article de fond de deux colonnes intitulé « *Une vague de Messianisme. Jésus reviendra-t-il? Et quand?* » Cet article contenait une longue lettre signée Jeanville, pseudonyme de notre R. N. et dans laquelle il expose le message de notre Ordre. Ce journal étant lu par des milliers de personnes en Belgique, l'article en question aura été un puissant moyen de propagande.

***

M. Van Heule, 72, rue du Lombard, Bruxelles, a bien voulu accepter de remplir désormais les fonctions de Secrétaire-Trésorier.

***

L'*Éditorial* du dernier numéro du *The Herald of the Star*, organe officiel de l'Ordre, constate avec satisfaction que c'est le Section belge qui la première « *a eu le courage d'imposer une cotisation annuelle à ses membres.* » Le même numéro publie le rapport semestriel de notre représentant national et contient, outre l'Editorial de J. Khrisnamurti, notre chef, des articles fort intéressants.

ORDRE DE L'ETOILE D'ORIENT — SUISSE
Représentant national, Mlle M.-L. Brandt, Domaine de l'Etoile, Petit-Bossey, Céligny-Genève.

Bulletin de la SECTION SUISSE

N° 2 Avril 1921

INFORMATIONS

Réunions fermées :

Dimanche 3 avril. 10 h. 15
Vendredi 22 avril, 20 h. 30.
Dimanche 1er mai, 10 h. 15.
Dimanche 5 juin, 10 h. 15.

Réunions ouvertes :

Dimanche 20 mars, à 20 h. 30.
Dimanche 17 avril, à 20 h. 30.
Dimanche 22 mai, à 20 h. 30.

***

Réunions dévotionnelles :

Tous les Samedis à 17 h. 30.

Réunions des Serviteurs suisses :

Tous les Samedi à 18 heures.

LE RECONNAITRONS-NOUS LORSQU'IL VIENDRA

Pour ceux qui ont sondé le mystère de la loi cyclique, le voile qui recouvre le passé est levé, les humanités qui se sont succédé, obéissant à des lois inconnues et mystérieuses, deviennent le produit naturel de l'évolution; et l'histoire elle-même apparaît comme le livre magique où se lisent les enseignements de l'avenir, puisque le « passé n'est qu'un présent déroulé ».

Les cycles se succèdent, vagues puissantes frangées d'écume, qui viennent s'abattre sur le rivage du Temps. Les êtres qui ont eu le cycle présent comme théâtre de leur manifestation, de leurs luttes et de leurs victoires, reviendront dans le cycle suivant vivre, lutter, triompher, apprenant ainsi à chacune de leurs incarnations une lettre nouvelle de l'alphabet de la Connaissance.

Civilisations après civilisations montent à l'assaut de la vie, peuples après peuples se succèdent, ceux qui ont été l'élite, la crête de la vague qui déferle, vont revenir plus forts, plus actifs sur la crête de la vague suivante, groupés autour de Celui qui est le Fondateur de la religion à laquelle ils appartiennent, l'Inspirateur de l'idéal qui a été le leur.

Dans les cendres du passé, (et les vies d'Alcyone en sont l'irrécusable témoin) nous retrouvons les traces de ceux qui ont édifié les civilisations, qui ont été l'âme des religions ou qui ont répandu la parole de vie dans l'humanité dont ils faisaient partie intégrante.

Les grands personnages qui se dressent comme des géants dans l'histoire de l'humanité (nous dit H. P. B.) tels Siddarthâ-Bouddha ou d'autres, ne sont que les images reflétées de types humains ayant déjà existé, c'est-à-dire sont en rapport avec des archétypes dont ils

possèdent toutes les caractéristiques et qu'ils manifestent dans l'espace et le temps.

C'est à l'image de leurs divins prototypes que naissent quelques hommes, et lorsque l'heure a sonné au cadran de l'évolution, où une manifestation spéciale est nécessaire à l'humanité, ces hommes sont animés hypostatiquement par leurs divins prototypes, animés et dirigés Eux-mêmes par la mystérieuse Puissance qui veille sur les destinées de notre race.

C'est ce qui explique l'apparition périodique des Boddhisattvas dont le prototype n'est autre que le Christ cosmique Lui-même, chacun d'Eux étant comme la réincarnation du Boddhisattva qui l'a précédé. Ainsi d'aeon en aeon se déroule leur chaîne de lumière.

Lorsque croule une civilisation, lorsque retentit le glas qui sonne la fin d'un cycle, Il apparaît, Lui, le Roi de Gloire, l'Instructeur suprême, adombré par Son divin prototype, le Christ cosmique, Il vient nous délivrer un message nouveau, nous apporter une nouvelle effusion de vie.

Nous L'avons reconnu, accueilli dans le passé. Préparons-nous donc à Le reconnaître et à Le servir dans le présent.

Plusieurs des vies d'Alcyone pourraient s'écrire de nos jours, tant elles présentent d'actualité; l'histoire se répète, bien que les événements qu'elle enregistre se déroulent au cours du temps sur une spirale plus haute de la courbe évolutive.

La Xe et la XXIXe vie d'Alcyone renferment pour nous de précieux enseignements.

Dans la Xe vie, le Manou rassemble son peuple pour la grande émigration qui doit commencer une ère nouvelle.

La XXIXe vie nous retrace l'émouvante rencontre d'Alcyone et du Bouddha, et la cérémonie au cours de laquelle il prononce le serment qui jamais ne peut être rompu.

***

Aujourd'hui, comme jadis, le Manou et le Boddhisattva rassemblent leurs enfants Nous les frères de l'Etoile, les serviteurs de la race, nous ne sommes pas nés comme autrefois dans les mêmes familles, nous qui, jadis, avons été unis par les liens les plus étroits, mais sommes dispersés dans le monde entier, réunis par le seul lien d'un même idéal.

Sans légitime sanction aux yeux du monde, elle n'en existe pas moins, puissante et vivante, la « famille de l'Etoile » et ce serait méconnaître à la fois notre Dharma et notre Karma que de chercher exclusivement notre devoir au sein de notre famille terrestre.

Par les plus indestructibles liens, par le plus impérieux des devoirs, nous sommes liés à notre famillespirituelle. Jadis, nous avons accepté d'être des pionniers; dans cette vie, soyons dans la plus haute, dans la plus noble acception de ce mot : des Serviteurs.

Les temps sont proches où le Seigneur Maitreya s'adressera aux foules, comme autrefois Son grand Frère, le Seigneur Gautama. Notre conscience parlera-t-elle alors à haute voix, comme jadis celle d'Alcyone ?

N'aurons-nous comme lui qu'un seul but : amener tous les êtres à la paix?

Il est difficile de sonder le mystère des consciences, aussi Ceux qui nous dirigent, nous laissent-ils une entière liberté, mais leur amour pour nous est si grand, leur désir de servir si puissant, qu'invisiblement nous nous sentons attirés vers Eux et que chaque jour, notre idéal devient plus précis, plus inspirateur.

C'est la mémoire inconsciente des réalités des plans supérieurs qui, lentement, mais inlassablement, nous a orientés sur la voie du service, c'est parce que quelque chose en nous *sait* et *connaît* que nous sommes entrés dans l'Ordre de l'Etoile d'Orient, éblouis, ravis par le message qu'il délivre.

Elle avance à grands pas la race de demain, les signes avánt-coureurs des lumineuses aurores déjà se lisent dans le ciel.

Le puissant courant de l'énergie spirituelle, comme un dynamisme formidable, descend des régions de la Vie. Lorsqu'il parviendra jusqu'à nous, se heurtera-t-il à une porte close, à un mur impénétrable que sa pression même fera sauter? Ou, au contraire, saurons-nous harmoniser notre conscience à ce rythme supérieur, afin que ce flot d'énergie trouve en elle un instrument docile et responsif?

Serons-nous de ceux qui comprennent, ou de ceux qui flotteront à tout vent de doctrine?

Pendant de nombreuses incarnations, Alcyone, comme tout «fils de Dieu», a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. Lorsqu'il rencontra le Bouddha, il était prêt, tout est là.

***

En tant que membres de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, nous avons à collaborer à deux évolutions : l'évolution de la vie, l'évolution de la forme. Nous sommes entrés dans cet Ordre pour faite partie d'un organisme, d'une forme nécessaire à l'apparition de la race nouvelle, organisme qui rassemble les éléments du passé pour les transmuer en éléments constructeurs de l'avenir.

L'Ordre de l'Etoile doit donc construire, édifier tous les rouages nécessaires à un nouvel ordre spirituel, économique, social ; c'est dire que ses activités doivent comprendre toutes les lignes de force de l'avenir. Si le service social est la base du côté forme, le développement spirituel sera la base du côté vie. En tant qu'organisme, l'Ordre de l'Étoile d'Orient est un Ordre de service; en tant que cellules de cet organisme, les membres doivent faire un effort inlassable pour vivre la vie spirituelle. Ils s'efforceront de prendre conscience de leur moi profond, mais seulement afin que ce moi construise, par

l'expansion même de sa vie, des véhicules de plus en plus aptes au service.

***

Servons dans la mesure de nos forces; alors l'étoile de notre âme fera voir sa clarté, elle rayonnera au dehors, et Ceux qui veillent sur les destinées de la race sauront qu'un serviteur nouveau s'est enrôlé dans l'Armée blanche des pélerins de l'Etoile. Faisons toutes choses pour Celui dont nous attendons le retour, nous souvenant qu'aucun effort n'est perdu, qu'aucune souffrance n'est inutile. Un jour viendra où le long labeur du passé portera ses fruits, où comme Alcyone nous serons conduits en présence du Roi, et prononcerons sur notre âme divine le serment qui jamais ne peut être rompu.

M-L. BRANDT.

Le Gérant : I. MALLET.

Chartres. — Imprimerie GARNIER.

Ordre de l'Etoile d'Orient

REPRÉSENTANT NATIONAL POUR LA FRANCE

Mme ZELMA BLECH, 21, avenue Montaigne, Paris.

SECRÉTAIRES :

Ct E. DUBOC, secrétaire-trésorier, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).

Mme G. MALLET, Varengeville-sur-Mer (Seine-Inférieure).

Mlle ISABELLE MALLET, 22, rue de Berri, Paris (VIIIe), secrétaire de la Rédaction du *Bulletin de l'Ordre.*

Mme de MANZIARLY, 2, rue Marbeuf, Paris (VIIIe).

AVIS IMPORTANT

L'Ordre de l'Étoile d'Orient n'a ni règlement ni cotisation.

Pour devenir membre de l'Ordre, il suffit de demander à *l'un des secrétaires* un bulletin d'admission que l'on signe, ainsi que deux répondants appartenant à l'Ordre, ce bulletin est rédigé dans les termes suivants :

Je vous prie de m'inscrire comme membre de l'Ordre de l'Étoile d'Orient. J'ai pris connaissance de sa Déclaration de Principes et l'accepte entièrement.

En retournant le bulletin, joindre un mandat-poste de 5 francs pour l'envoi du diplôme, carte et insigne (étoile d'argent en épingle, broche ou breloque) par la poste (*Échantillon recommandé*).

On est prié de prévenir le même secrétaire de tout changement d'adresse.

En écrivant à n'importe quel moment pour des informations, on voudra bien le faire en quelques mots, en mentionnant le numéro du diplôme et en ajoutant une enveloppe timbrée avec l'adresse pour la réponse.

Bibliothèque de l'Ordre de l'Etoile d'Orient

Éditions « Rhéa » 4, Square Rapp, PARIS (VIIe)

Ouvrages recommandés aux Membres de l'Ordre

J. KRISHNAMURTI. — *Le Service dans l'Éducation*	2 fr. 25
ALCYONE. — *Aux pieds du Maître* (avec portrait de Krishnamurti) (en réimpression)	» »
A. BESANT. — *L'Avenir imminent*	4 fr. 50
A. BESANT. — *Le Monde de demain*	4 fr. 50
A. BESANT. — *L'Ère d'un nouveau Cycle*	0 fr. 75
A. BESANT. — *Les Messagers de la Loge Blanche*	0 fr. 50
A BESANT. — *L'Évolution de notre race* (épuisé)	» »
M. C. W. LEADBEATER. — *Pourquoi attendre un Grand Instructeur*	épuisé.
M. C. W. LEADBEATER. — *Les Serviteurs de la race humaine actuelle*	0 fr. 50
C. JINARAJADASA. — *Le Message du Grand Instructeur du Monde à un Monde en Guerre*	0 fr. 40
M. JULIEN. — *Voici l'Aurore, le Christ vient* (épuisé)	» »
MADAME JARIGE AUGÉ. — *Vers l'Étoile* (avec portrait de Krishnamurti) (épuisé)	» »
C^t E. DUBOC. — *Le retour d'un Grand Instructeur* (presque épuisé)	0 fr. 50
C^t E. DUBOC. — *H. P. Blavatsky et le retour d'un Grand Instructeur*	0 fr. 45
Feuillets de Propagande par Mme Blanche MALLET et Mlle d'ASBECK	0 fr. 15
I. MALLET. — *L'idée de l'Antéchrist*	1 fr. »
I. MALLET. — *La crise actuelle et la venue d'un Grand Instructeur*	0 fr. 20
A. CATTAN. — *La Douceur*	0 fr. 55
H. DE PURY. — *Le Seigneur Vient ; Nous avons vu Son Étoile en Orient*	2 fr. »
X***. — *Eveillez-vous*	4 fr. 50

Chartres. — Imprimerie GARNIER.